Plus d'ongles cassés grâce à VITALONG "LA SÈVE DE L'ONGLE"
Demandez Notice 1 LABORATOIRES VITALONG 217, FAUB. SAINT-HONORÉ-PARIS-8e

De New-York, Eve CURIE nous câble une interview exclusive :

Paris-presse

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

4e Année. - N° 756 DIMANCHE 25 ET LUNDI 26 MAI 1947 4 FRANCS Pentecôte.

M. Robert LACOSTE annonce : *Exclusivité Paris-presse*

"On s'apercevra bientôt que le Gouvernement est décidé à gouverner"

UNE LOGE EN PLEIN AIR

LA saison d'été, pour le théâtre de plein air de Regent's Park, à Londres, commence aujourd'hui. Avec du Shakespeare, naturellement. Et la jolie miss Mary Honer, au cours de la dernière répétition, trouvant sa loge en toile trop incommode, a accroché son miroir à un arbre et se donne un ultime coup de rouge...

"Les affiches de réquisition seront apposées dès demain"

M. ROBERT LACOSTE, ministre de la Production industrielle, a fait, ce matin, à « Paris-presse » la déclaration suivante :

— Le gouvernement, placé devant la situation créée par la décision du comité national de la Fédération de l'éclairage, a résolu de réquisitionner l'ensemble du personnel de « l'électricité et du gaz de France ».

« Son dessein est évident : il s'agit d'assurer la continuité d'un service public vital. La détermination du gouvernement a été prise avec le plus grand calme sans s'exagérer nullement la portée de la grève projetée. Mais avec une profonde conscience des nécessités de l'heure.

« ON S'APERCEVRA D'AILLEURS, DANS D'AUTRES DOMAINES AU COURS DES JOURS QUI VIENNENT, QUE LE GOUVERNEMENT EST DECIDE A GOUVERNER.

Notre devoir...

» Le président du Conseil a dit, jeudi dernier, que la France perdrait la partie si elle se laissait aller à l'énervement et aux agitations stériles. Il n'y a pas un homme qui réfléchisse, en France et à l'étranger, qui ne sente la réalité de ce propos. Il nous dicte notre devoir ».

Ajoutons que le décret de réquisition paraîtra demain, au « Journal officiel » et que les affiches officielles de réquisition surmontées des drapeaux, seront apposées immédiatement dans toutes les exploitations électriques et gazières, ainsi que dans toutes les communes de France.

(Suite en page 3.)

John FOSTER DULLES Conseiller du général MARSHALL à Moscou nous déclare :

● La reconstruction de l'Europe ne peut plus attendre

● Notre gouvernement ne dicte pas leur régime intérieur aux pays auxquels nous apportons une aide matérielle

JOHN FOSTER DULLES, qui fut, à Moscou, le conseiller du général Marshall, est le très proche ami du leader républicain John Dewey, que les sondages de l'opinion publique donnent actuellement comme gagnant probable des élections de 1948. Si M. Dewey devient président de la République, il est infiniment vraisemblable que M. Dulles sera secrétaire d'Etat et orientera, à ce titre, la politique étrangère des U.S.A.

M. JOHN FOSTER DULLES, qui exerce aujourd'hui une influence importante sur la politique extérieure américaine, et qui pourrait en exercer une bien plus grande demain, a bien voulu accorder à « Paris-presse » une interview exclusive.

C'est un homme de cinquante-neuf ans, au visage anguleux et préoccupé, que détend parfois un brusque et sonore éclat de rire. Lorsque la politique ne l'absorbe pas, il dirige la firme Sullivan et Wromwell, spécialisée dans les questions de droit international. Notre conversation a lieu dans son bureau de Wall Street.

Il serait trop sommaire, toutefois, de décrire M. Dulles comme un simple homme d'affaires. Depuis trente ans, ce vétéran des négociations diplomatiques et financières, a poursuivi, de La Haye à Versailles, Genève, Londres, San-Francisco, Lake Success et Moscou, le fantôme de la paix. Technicien de la politique et de l'économie, John Foster Dulles est également l'un des leaders du monde protestant. Profondément croyant, il fut l'animateur d'une « Commission pour une paix juste et durable », fondée par le Conseil fédéral des Eglises. C'est un voyageur qui connaît l'Europe, l'Asie et les deux Amériques. Il parle le français, et étudia jadis la philosophie à la Sorbonne avec Henri Bergson. Il attache aux relations entre la France et l'Amérique une importance particulière. Il sait qu'on ne peut pas refaire l'Europe sans refaire la France. Dans un excellent discours, qu'il a prononcé en revenant de Moscou, il s'est réjoui du rapprochement relatif des thèses de nos deux pays et a déclaré :

— Il est devenu évident que les nations française et américaine sont unies aujourd'hui dans la défense des droits de l'homme, comme elles le furent, il y a cent cinquante ans.

La formule n'est pas très différente d'une certaine phrase prononcée à Strasbourg, qui fit récemment couler beaucoup d'encre.

« Pax sovietica »

M. Dulles a souvent attaqué ce qu'il appelle la « pax sovietica » : le plan de soviétisation progressive du monde. Ce que je suis venue lui demander, c'est en somme une description de la « pax americana ». Au moment où l'avance consentie à la France par la Banque Internationale allait être discutée, à Paris, par l'assemblée nationale, et où, à Washington, un comité d'experts venait d'être chargé par le secrétaire d'Etat Marshall de dresser un tableau général des besoins économiques mondiaux. Il était particulièrement important qu'une grande personnalité américaine apportât au public français des précisions sur la doctrine politique des U.S.A.

M. Foster Dulles insiste tout d'abord clairement sur le fait que les opinions qu'il exprime devant moi sont « celles d'un simple citoyen n'occupant pas actuellement de position officielle ».

Il précise

En toute franchise

— Je puis simplement vous donner un commentaire Dulles de la doctrine Truman.

Avec cet homme direct, avec cet expert en textes juridiques, il est aisé d'aborder en toute franchise des questions brûlantes. Je dis à M. Dulles que le programme Truman, tel qu'il fut exposé dans le discours original, n'a pas seulement déclenché en France, une violente contre-propagande communiste (« impérialisme américain, diplomatie du dollar, etc. »). Il a éveillé chez beaucoup de Français d'opinion modérée, libérale, des inquiétudes sincères. Des amis, des partisans de l'Amérique, se demandent chez nous quelles seront les conditions politiques, avouées ou secrètes, attachées à l'aide qui peut nous venir des Etats-Unis, dans l'avenir, soit directement, soit par la garantie américaine de nouveaux prêts de la Banque Internationale.

La très grave question posée, est, en somme, celle de l'indépendance de la France.

(Suite en page 3).

La Banque Internationale contrôlerait le crédit de 250 millions de dollars accordés à la France

WASHINGTON, 24 mai. — M. Robert Garner, vice-président de la Banque internationale, aurait déclaré que l'utilisation du crédit de 250 millions de dollars récemment accordé à la France, serait contrôlée par la Banque.

« Les représentants, a-t-il dit, collaboreront avec les directeurs du Crédit national, organisme créé en France pour administrer les fonds provenant du prêt américain ».

Le monteur des P.T.T. a été victime de sa conscience professionnelle

On recherche son corps entre St-Denis et Epinay

Le corps de M. Maurice Manjou, le monteur des P.T.T. qu'une crue subite, due à l'orage, emporta dans un égout du Pré-Saint-Gervais, hier après-midi, n'a pas encore été retrouvé.

Les recherches entreprises par les services de la voirie et les pompiers de diverses casernes se sont poursuivies la nuit dernière et continuent ce matin. Le grand collecteur, qui avait été fouillé hier jusqu'à la Vieille-Mère, à Saint-Denis, est maintenant exploré de ce point jusqu'à l'embouchure d'Epinay.

Les premiers éléments de l'enquête établissent que le malheureux ouvrier a été victime de sa conscience professionnelle. Des camarades l'avaient averti :

— Attention, tu es sur une pente et un orage se prépare.

— Je vais me garer, répondit-il. Le temps de terminer ces deux soudures.

Mais le flot déferla bientôt avec tant d'impétuosité que M. Manjou n'eut pas le temps de se dégager. M. Guiraud, son compagnon, également surpris par la soudaineté de la crue, parvint à s'accrocher à une échelle de secours et appela à l'aide. Mais déjà son collègue avait disparu dans les profondeurs obscures du collecteur. On pense qu'il fit une chute suffisamment rude pour perdre immédiatement connaissance.

1 MILLION ET DEMI ENLEVÉS boulevard du Temple

Un vol se montant à 1.500.000 francs a été commis avec effraction au préjudice de Mme Clotilde Heiffer, chez Mlle Lemaitre, 18, boulevard du Temple.

Le vol consiste en bijoux, valeurs et 800.000 francs en billets de banque.

Le commissaire de police du quartier de la Folie-Méricourt, aussitôt prévenu, a ouvert une enquête.

DÈS MERCREDI, A 0 HEURE, A TRAVERS TOUTE LA FRANCE

GAZ REDUIT *et coupures de courant au cours de la journée*

LE comité national extraordinaire de la Fédération nationale des travailleurs de l'éclairage et des forces motrices a arrêté, tard dans la soirée, et à huis clos, son attitude devant le refus du gouvernement de prendre en considération les revendications du personnel.

Le plan prévoit une action précise qui commencera le mercredi 28 mai, par une grève d'avertissement des bras croisés et qui pourrait évoluer dans le sens d'une grève générale.

Le comité national a rappelé que le conflit ne porte en aucune façon sur le problème actuel des salaires mais sur l'application tardive d'une part d'avantages affirmés par des textes légaux, et d'autre part d'avantages consentis depuis de longs mois aux ouvriers de l'industrie (les 25 % de juillet 1946) ainsi qu'aux fonctionnaires, du fait de l'acompte provisionnel.

Devant le refus du gouvernement d'examiner la proposition conciliatrice d'une augmentation de 15 %, le comité national a décidé de retirer cette proposition et de réclamer maintenant une augmentation de 25 %.

Une commission de cinq membres envisagera — comme moyen ultime — une possible décision de grève générale.

Les décisions prises par le Conseil national extraordinaire de la Fédération de l'éclairage et des forces motrices revêtant un caractère de gravité certain, nous avons demandé ce matin à MM. Pasquier et Barthes, secrétaires généraux, de nous préciser les instructions qu'ils se préparent à donner aux syndicats.

Les mesures

Ils nous ont répondu que les mesures suivantes allaient être appliquées immédiatement :

● Pour le gaz, réduction de la production et abaissement des réserves. La pression sera réduite à certaines heures choisies, de façon à ne pas gêner la cuisson des repas.

● Pour l'électricité, des délestages seront pratiqués sur les câbles de distribution publique, à commencer par 5 % de la distribution, pour monter jusqu'à 50 %.

● Les hôpitaux, cliniques, maisons de santé devront à tout prix être systématiquement alimentés et n'être coupés en aucun cas.

En ce qui concerne la démonstration du mercredi 28 mai, voici les indications qui ont été adressées au personnel des usines à gaz et des centrales électriques :

● Pour le gaz, seuls les services de sécurité seront assurés. Les réserves seront abaissées à 50 % de leur niveau habituel.

● Pour l'électricité, seuls les services de production et de transport fonctionneront au minimum.

● Les services d'entretien, de dépannage, de mise en service, les services administratifs seront absolument immobilisés.

LE CONCOURS HIPPIQUE s'ouvre cet après-midi au bois de Boulogne

Le concours hippique s'ouvre cet après-midi sur le terrain de l'Etrier, au bois de Boulogne. Il se poursuivra jusqu'au 9 juin.

Il débutera par des épreuves réservées aux jeunes chevaux de quatre, cinq et six ans.

Demain, dimanche, les chevaux de un et cinq ans se rencontreront sur des parcours plus sérieux. Des épreuves seront ensuite réservées aux officiers de l'école de Fontainebleau.

Lundi, la journée sera consacrée aux rencontres des jeunes cavaliers des sociétés hippiques rurales de l'Ile-de-France.

Le second maître Jean Gabin reçoit la croix de guerre

Le vice-amiral Lemonnier, chef d'état-major de la marine, cite à l'ordre du Régiment Blindé des Fusiliers-Marins, le second maître fusillier Moncorgé Jean - Alexis, matricule 71.141, 1 :

« Réserviste de la classe 1924, s'est engagé aux Etats-Unis, en avril 1943, pour prendre sa part de la libération de la France ;

» Embarqué sur le pétrolier *Elorn*, comme capitaine d'armes, a contribué à repousser de violentes attaques d'avions ennemis, au large du cap Ténès. Volontaire au R.B.F.M., a pris, sur sa demande, des fonctions de chef du char « Souffleur II », devenant le plus vieux chef char du régiment; a participé à toute la fin de la campagne de la division Leclerc, de Royan à Berchtesgaden, faisant preuve des plus belles qualités d'allant, de courage et de valeur militaire. »

"LA TERREUR DE FRAISANS" — jeune homme de dix-huit ans — EST ARRÊTÉ

Il menaçait les habitants et incendiait les fermes

DIJON, 24 mai (dépêche « Paris-presse »).

ON vient d'arrêter à Dôle, « la terreur de Fraisans », un jeune homme de 18 ans, Jean Montereau, domicilié 13, rue Auguste-Blanqui, à Bondy (Seine).

Pendant plusieurs mois, les habitants de la région de Fraisans, d'Antorpe et de Saint-Vit (Jura) ont vécu dans la crainte continuelle.

Des lettres de menaces leur arrivaient, réclamant de l'argent. Et à la suite de ces lettres, trois incendies éclataient !

Montereau interrogé a reconnu que pendant un séjour chez sa tante, éclusière à Fraisans, il avait écrit les lettres de menaces, notamment à M. Reverchon, cultivateur à Ranchot, lui enjoignant de déposer 10.000 francs au pied d'un pommier, faute de quoi sa ferme flamberait. Toutefois il n'y a pas eu d'incendie.

M. BOLLAERT retarde son départ d'Indochine

SAIGON, 24 mai. — M. Emile Bollaert, haut-commissaire de France en Indochine, qui désire compléter son enquête par un voyage dans le sud de l'Annam et dans le pays Moï, a décidé de retarder d'environ quinze jours son retour à Paris.

Le motocycliste responsable de la mort de Paul Franck se suicide

NANCY, 24 mai. — Il y a quelques jours, un motocycliste, M. Gillia, renversait M. Paul Franck, ancien directeur de l'Olympia de Paris, qui décédait des suites de ses blessures.

M. Gillia, également blessé, avait été transporté à l'hôpital. Comme il se trouvait dans un état de grande surexcitation, on avait dû l'attacher sur son lit.

La nuit dernière, profitant d'une absence du garde-malade, M. Gillia s'est libéré de ses liens et s'est jeté par la fenêtre du troisième étage. Il est mort sur le coup.

MASUY SERA JUGÉ LE 1er JUILLET

Georges Delfanne, qui se faisait appeler Masuy lorsqu'il appartenait à la police allemande et qu'il poursuivait les résistants, sera jugé le 1er juillet par la sixième section de la Cour de justice de la Seine, présidée par M. Guillaumot.

Masuy sera défendu par Me René Floriot.

SOUS LE PATRONAGE de *PARIS-PRESSE* la ville de Neuilly-s/Seine *présente*

Sport et Jeunesse

DIMANCHE 25
AU PONT DE NEUILLY

15 heures. — Régates à l'aviron.
18 heures. — Exhibitions de Séphériadès, champion du monde de skiff ; Mlle Guilbert, de la Ruche sportive, championne de France de skiff ; par le « huit » de la Basse-Seine, champion de France ; par le double scull du Rowing Club de Paris, champion de France, et les équipes du Rowing Club, champion de France interclub.

LUNDI 26

14 h. 30. — Grand Prix cycliste de Neuilly, avec la participation des plus grands champions.

M. STOP assistera au GRAND PRIX CYCLISTE de Neuilly-sur-Seine

AUJOURD'HUI SAMEDI
M. STOP
répand son nom dans la vieille ville de NICE et arrive dans l'après-midi à CANNES par les airs.
IL VAUT DONC DEUX FOIS CINQ MILLE FRANCS
DEMAIN DIMANCHE : M. STOP à CHATEAU-THIERRY, aura peur des chiens.
ET LUNDI : M. STOP, à NEUILLY-SUR-SEINE, retardera d'une heure.

Reconnue par les censeurs du Roi "La... respectueuse" fait son entrée à Londres

LONDRES, 24 mai.

DEPUIS ce matin, les Londoniens amateurs de théâtre se penchent sur un mystère beaucoup plus profond que tous ceux de la philosophie « existentialiste ».

Avec une certaine perplexité, ils se demandent comment Jean-Paul Sartre est parvenu à atteindre le sévère marquis de Clarendon, qui, en tant que chef de la maison royale, veille à la « pureté » des scènes britanniques.

Déjà, les jeunes filles anglaises s'entraînent à provoquer sur leur front la rougeur « de bon ton » grâce à laquelle on croira qu'elles sont entrées tout à fait par hasard dans la salle où se jouera la « ... respectueuse ».

De leur côté, les directeurs de théâtre se demandent s'il ne serait pas prudent de remplacer les ouvreuses par des infirmières lors des scènes les plus violentes de « Morts sans sépulture ».

Ces deux pièces de Jean-Paul Sartre, qui avaient déjà provoqué quelque émotion parmi les spectateurs parisiens, viennent, en effet, de franchir triomphalement le barrage de la censure anglaise.

Comme les préposés aux coups de crayon bleu doivent cependant justifier leur existence, ils ont demandé aux producers d'effacer quelques mots dans le dialogue de la « ... respectueuse ». Les « experts » du palais de Saint-James voudraient aussi que l'on traduise le titre de la pièce d'une façon suffisamment habile pour ne pas choquer les lecteurs des affiches théâtrales.

Une fois qu'un auteur a obtenu son visa, il est pratiquement à l'abri de toutes poursuites par les ligues « de moralité », dont le zèle est incessant et l'influence très souvent décisive. Sans la censure, il y a bien des chances pour que M. Sartre soit traîné en justice par les « défenseurs du bien public ». Mais aucun magistrat n'autorisera des poursuites contre une pièce « lue et approuvée » par le lord Chambellan de la maison royale.

En toute justice, M. Sartre devrait témoigner sa reconnaissance aux censeurs britanniques en consacrant quelques réflexions philosophiques au thème de « la liberté garantie par la censure ». — (A.E.P.)

La charmante vedette de la Comédie-Française, MONY-DALMES, a tenu elle-même à faire apprécier aux visiteurs de la Foire de Paris un des nombreux produits de la distillerie SOLO.

LES SOUVENIRS DU COLONEL PASSY (2e volume)

Fana, Phratrie, Cohors, Phalanx...

LA FRANCE SE COUVRE DE RESEAUX

Christian Pineau et Cavailhès sont arrêtés
D'autres s'évadent
La résistance continue... s'organise et agit

AU cours de l'année 1942, les réseaux de « Renseignements » se développèrent dans des proportions considérables.

Tout d'abord, la C.N.D., qui avait subi en mars et avril de violents coups, fut reprise en main par Rémy, avec une maîtrise et un courage extraordinaires. Vers le milieu de juin, nous décidâmes de le faire rentrer en Angleterre avec sa famille car son activité débordante depuis plus de deux ans avait attiré sur lui et ses proches des recherches de plus en plus serrées de la part de l'ennemi.

Il réussit à embarquer avec sa femme et ses quatre enfants sur un petit bateau de pêche qui les conduisit, en pleine mer, à un bateau britannique sur lequel ils furent transbordés sans encombre.

Cette liaison maritime, que nous avions mis plus de trois mois à mettre au point par suite des sévères mesures de contrôle prévues par les Allemands, inaugura une série d'opérations analogues qui se révélèrent fort importantes, car elles permirent de nous faire parvenir des courriers de plus en plus nombreux pendant des périodes intérimaires.

Dès son retour en France, en avril, Rémy était entré en contact avec le professeur Debré et le Front National ; il se trouva ainsi rapidement mis en rapport avec Beaufils, dit Joseph, qui était chargé par les F.T.P. des opérations de parachutage.

Naissance de « Fana »

Pour des raisons de sécurité, nous décidâmes de séparer complètement la C.N.D. de l'organisation communiste que nous désignions sous le nom de « Fana ». Pour ce faire, nous montâmes, le 28 mai, un parachutage sur la C.N.D., aux environs d'Arras, au cours duquel furent largués le capitaine Georges (pseudo Mec), un opérateur de radio et deux postes de T.S.F. Le personnel était destiné à établir une liaison directe entre les « Fana » et nous et à les doter de moyens de transmissions indépendants. Malheureusement, « Bob », qui dirigeait l'opération et qui ramenait à Paris nos deux agents, voulut prendre dans sa valise, à l'encontre des ordres formels qu'il avait reçus, les quelques cigarettes et provisions que nous joignions toujours à nos parachutages. Fouillé par les douaniers à la gare du Nord, il crut avoir le temps de se sauver et de se perdre dans la foule ; mais il fut rapidement rattrapé, remis aux Allemands et, le jour même, Mec était arrêté par suite d'un rendez-vous imprudemment noté dans le carnet de Bob.

Pendant que Rémy, arrivé à Londres, mettait au point avec nous les plans de réorganisation de la C.N.D., ainsi que les projets de constitution d'un état-major militaire au sein de l'O.C.M. avec laquelle il était en rapports étroits, son adjoint Max Petit dit Perrault reprenait peu à peu les contacts avec les groupes de province, contacts que l'arrestation de Faure avait fortement menacés. Un excellent technicien radio Jacot, que nous parachutâmes pour remplacer Bob, l'aida considérablement dans cette tâche et tous deux réussirent à remettre le contrôle, à reprendre en main tous les agents et à envoyer chaque jour un volume croissant de télégrammes et mensuellement des courriers de plus en plus abondants.

Le 15 octobre, Rémy partit les retrouver par une opération maritime très périlleuse. Nous aurons l'occasion de voir l'étonnant travail qu'il réussit à faire au cours des mois qui suivirent.

Lorsque Robert, alias Denis, rentra en France, au début de février 1942, il s'aperçut que, par suite des arrestations de mai au sein de la C.N.D., il se trouvait fortement compromis, ainsi que plusieurs de ses camarades de réseau. Il partit donc pour la zone libre en compagnie de son ancien pilote de char, Robert Wackherr (pseudo Bouboule) et de Frantz Jourdain, dit « Tom ».

Conformément à nos directives, il réussit à mettre sur pied en zone non occupée un réseau de renseignements, conçu sur les mêmes bases que la C.N.D. et qui reçut le nom de « Phratrie ». Très rapidement il obtint d'excellents résultats, ayant eu la chance de recruter des hommes de premier plan avec lesquels il put entrer en contact. En quelques mois, son réseau s'étendit à Vichy, en Savoie et Dauphiné, à Marseille, à Nice, grâce respectivement à Serge Morizot (pseudo Berthe), Albarrant (pseudo Barral), Robert Senouillet (pseudo Mistral), et le Dr Le Crom Hubert (pseudo Yvonne).

Partout des secteurs indépendants analogues aux « agences » de la C.N.D. sont créés et se développent. Une centrale est installée qui va coordonner les efforts de l'ensemble du réseau et dont les principaux membres furent Chancel, le dessinateur bien connu (pseudo Coty), Antoine Mazurel (pseudo Marc) et le colonel Lormeau (pseudo Reine). Parallèlement, Denis avait mis sur pied un centre de liaison, confié à Jean Roccofort (pseudo Caledeau) chargé de toutes les communications entre la centrale et les sections. Au début de septembre, nous parachutâmes l'opérateur radio Trifol (pseudo Lot) qui fut chargé d'organiser les transmission de « Phratrie ». Il fut malheureusement arrêté peu après, ce qui nous obligea à brancher le réseau de Denis sur un centre de transmission monté par Fleury (alias Panier), dont jaurai l'occasion de parler par ailleurs... Olivier de Pierrebourg (pseudo Goblet), ancien secrétaire d'André Philip, se joignit à la jeune équipe de Robert et de Chancel et il put, grâce aux nombreux contacts qu'il avait avec la police, à Lyon, Nice, Cannes et Marseille, assurer une protection efficace du réseau. Un ex-journaliste du Quai d'Orsay, Crussy (pseudo Lamartine), fut chargé des revues de presse avec Mme Ramell, l'ancienne secrétaire de Pierre Brossolette ; nous retrouverons cette dernière à Paris, au début de 1943.

Grâce à Denis, nous étions en liaison avec le colonel Vautrin (pseudo Volta), qui, avant de partir nous rejoindre à Londres, à la fin de 1942, lui passa de nombreux contacts intéressants dans les Alpes-Maritimes, en particulier avec des militaires ou des policiers. Ceci permit à Pierrebourg, aidé par Mme Esnault-Pelterie (pseudo Bizet) de développer considérablement son organisation.

Retour en France de Christian Pineau

Comme nous l'avons vu, Christian Pineau rentra en France à la fin d'avril 1942. En plus des contacts politiques que le général de Gaulle l'avait chargé de prendre en accord avec Rex, nous lui avions demandé de mettre sur pied deux réseaux de renseignements, l'un en zone libre, l'autre en zone occupée. Il devait, en particulier, essayer de grouper toutes les possibilités qui lui étaient ouvertes, au point de vue de la recherche des renseignements relatifs aux questions économiques et aux transports ferroviaires.

Dès son retour en France, Pineau (pseudo Garnier, puis Francis), se rendit à Paris. Il chargea son ami Jean Cavaillès (pseudo Marty), professeur de philosophie à la Sorbonne et l'un des dirigeants du mouvement « Libération » de zone nord de monter une centrale. Celui-ci, en quelques semaines, mit sur pied un très important réseau de renseignements militaires qui reçut le nom de « Cohors » et s'étendit principalement dans le triangle Saint-Nazaire, Paris, Mézières.

Pineau, après avoir lancé Cavaillès dans la création du réseau « Cohors », se rendit en zone occupée pour y monter des centres de renseignements. Il recruta individuellement des amis sûrs et il créa rapidement des antennes à Clermont-Ferrand, Lyon, Vichy, Toulouse, et une sur la côte méditerranéenne. Un mois après son retour en France, le réseau « Phalanx » était créé.

Pineau était bien en contact avec Rex, qui eût pu assurer l'acheminement de son courrier ; mais nous voulions absolument séparer le Renseignement de l'Action. Aussi nous mîmes efforçâmes de lui fournir les moyens opérationnels et de transmission indispensables. Nous commençâmes donc par rattacher à Pineau notre agent Ronsard ; mais celui-ci se trouva bientôt complètement absorbé par la mise sur pied des opérations maritimes qui devaient ramener d'abord Philip et Vallon, puis Brossolette et Charles Vallin ; aussi envoyâmes-nous, le 30 juin, un agent, « Tarn », pour organiser les transmissions du réseau « Phalanx » et monter l'opération qui devait ramener à Londres, à la fin du mois d'août, Francis et Marty. Mais « Tarn » choisit mal son terrain et le Lysander qui était venu chercher les chefs de « Phalanx » et « Cohors » capota dans un sillon ; les deux passagers rejoignirent alors Ronsard sur la côte méditerranéenne, près de Narbonne. Dans la nuit du 5 au 6 septembre, un bateau britannique croisa au large, comme convenu ; une barque s'en détacha et prit un premier lot de passagers, mais, pendant qu'elle les ramenait jusqu'au navire britannique, une ronde de douaniers dispersa le groupe qui était resté sur la côte (Saint-Geniez, Francis et Marty). L'alerte ayant été donnée, ils furent tous arrêtés et conduits à la prison militaire de Montpellier. En novembre, Mme Pineau réussit à obtenir le transfert de son mari et de Cavaillès au camp de Saint-Paul-d'Eyjaux. Francis réussit à s'évader pendant le trajet, et Marty six semaines plus tard.

En leur absence, les deux réseaux « Cohors » et « Phalanx » avaient continué à se développer, et lorsqu'ils réussirent à garner Londres, au début de 1943, leurs organisations comptaient parmi les plus importants réseaux du B.C.R.A.

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

Prochain article
MISSIONS ET MORT de Philippe ROQUES

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA

XX

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

MEME en connaissant très peu les choses et les gens de Casablanca on peu facilement, en entrant chez Rick, séparer les réprouvés des élus. Dire ceux dont le départ pour les pays libres est proche et ceux qui moisissent ici et qui sont destinés à y moisir encore.

Annina, la petite aux yeux en amande qui parle maintenant au commissaire Renault avec des intonations suppliantes, n'est certainement pas du nombre des veinards.

Par contre, les Leuchtag, les deux gros Leuchtag de Salzbourg sont évidemment « sur le bord du départ ». L'altercation entre l'oberleutnant d'Yvonne et Boulet les a terrifiés. Il en faut si peu, au dernier moment, pour tout flanquer par terre !

Mais ça a l'air de s'être tassé.

Leuchtag respire. Carl, qui est également Autrichien, apporte un petit verre « pour se remettre » :

— *Karl nehmen Sie Platz.* Asseyez-vous.

— Je ne peux pas, M. Leuchtag.

Frau Leuchtag intervient sur un mode très sentimental :

— C'est notre départ pour l'Amérique. Même pas à l'occasion de ce grand jour, M. Carl ?

— Alors je m'assieds un tout petit peu Frau Leuchtag. Je trinque à votre départ.

— A l'Amérique !

— Vous savez nous ne parlons déjà plus qu'anglais entre nous.

Annina s'est approchée de Rick :

— Je voudrais vous parler, monsieur.

Rick n'aime pas qu'une femme l'aborde. C'est physique.

— Comment êtes-vous entrée ici. Vous n'êtes pas majeure !

— Avec le commissaire Renault.

Dans le titre : le rôle du croupier est tenu par Dalio.

— Sous son aile, naturellement... Je vois !

— Mon mari est ici, également.

— C'est complet ! Le commissaire a les idées larges !

La petite est au bord des larmes. Rick pense que c'est une gourde.

— Remettez-vous. Voulez-vous un verre ?

— Non, M. Rick, je voulais vous demander quelque chose d'un peu particulier. Un conseil. C'est à propos du commissaire Renault. Comment est-il ?

— C'est un homme comme les autres. Je ne vois pas ce que vous voulez dire.

— Peut-on avoir confiance en sa parole ?

— Je suppose, mais pourquoi me demandez-vous ça à moi, pas à votre mari ?

— Je ne peux pas... et je ne connais personne. Voilà : nous arrivons de Bulgarie, Jan et moi. Ça va très mal là-bas, rien à manger. Nous n'avons pas voulu que nos enfants naissent dans cet enfer. Maintenant, je ne peux plus vous dire les choses directement. Mais supposez qu'une femme vous adore, que votre bonheur soit le seul but de sa vie. Que pour garder ce bonheur elle fasse quelque chose de très mal... lui pardonneriez-vous ?

— Je ne peux pas vous répondre. Je ne sais pas. Je n'ai jamais été tant aimé !

— Il nous a promis qu'il nous donnerait nos visas, vous comprenez ?

— Bien sûr, j'ai compris. Depuis combien de temps êtes-vous mariée ?

— Deux mois.

— Et où est pour le moment votre mari ?

— A la roulette. Il essaie de gagner l'argent du voyage. Mais c'est impossible. Il perd...

— Je ne peux rien y faire. Que voulez-vous que je vous dise ? Retournez donc en Bulgarie. Ce sera bien mieux !

Rick se dirige vers la roulette.

Jan est près de la table, il joue pardessus les autres. C'est un gosse, un vrai gosse aux épaules voûtées, au visage creux tendu par l'angoisse. Il n'a plus que quelques jetons entre les doigts qu'il manie avec une extraordinaire nervosité.

Rick passe derrière lui :

— Avez-vous essayé le 22, Monsieur.

Rick a parlé assez fort pour que le croupier entende.

Jan tout à coup a réalisé. Au tout dernier moment il jette sa poignée de jetons sur le 22.

— Marquons les jeux. Mesdames. Messieurs, les jeux sont faits... les jeux sont faits. Fini, noir 22 paire et passe, le 22.

Jan est pâle comme un mort. Il va retirer son gain. Rick lui souffle dans la nuque :

— Laisse-les !

— Marquons les jeux. Mesdames et Messieurs, marquons les jeux. Les jeux sont faits. Rien ne va plus. Fini 22 noir paire et passe.

— Allez changer et ne revenez plus.

Jan titube pour aller jusqu'au guichet. Il revient avec une pleine poignée de billets. Il n'a même pas compté. Annina a vu. Elle sait déjà qu'il y a assez d'argent pour payer les visas.

— Vous croyez que la partie a été correcte, murmure un client.

— Correcte ? On ne fait pas mieux dans le genre, répond Carl.

Annina sanglote :

— M. Rick. M. Rick, je...

— Qu'est-ce que vous avez ?

— Jamais vous ne serez assez remercié.

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire. Ne vous fatiguez pas. Et cessez de chialer. C'est pas beau...

Renault s'est approché de Rick :

— Je savais bien, mon cher, que vous étiez sentimental.

— Peut-être, mais pour une fois ce sont vos sentiments qui trinquent.

— Ah ! vous saviez ? Eh bien ! c'est vrai. Grâce à vous, j'en suis maintenant pour mes frais !

(A suivre.)

(Copyright 1947, par Roger Dal. Tous droits réservés.)

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.

Paris-presse * n° 61

Ceux d'en face

A L'INTERIEUR de la scierie, un des soldats était assis sur son lit de camp et graissait ses bottes. Un autre était étendu et dormait. Le troisième faisait la cuisine et le caporal lisait un journal. Leurs casques étaient pendus à des clous sur le mur et leurs fusils étaient posés contre la cloison de planches.

— Qu'est-ce que c'est que ce pays où il neige quand on est presque en juin ? dit le soldat qui était assis sur son lit.

— C'est un phénomène, dit le caporal.

— On est dans la lune de mai, dit le soldat qui faisait la cuisine. La lune de mai n'est pas encore finie.

— Qu'est-ce que c'est qu'un pays où il neige en mai ? insista le soldat assis sur son lit.

— En mai, la neige n'est pas une rareté dans ces montagnes, dit le caporal. Ici, en Castille, mai est un mois de grande chaleur, mais qui peut avoir aussi de grands froids.

— Ou de la pluie, dit le soldat sur le lit. Ce mois de mai, il a plu presque tous les jours.

— Mais non, dit le soldat qui faisait la cuisine. Et, en plus, ce mois de mai c'était la lune d'avril.

— Il y a de quoi devenir fou avec toi et tes lunes, dit le caporal. Fousnous la paix avec tes lunes.

— Tous ceux qui habitent près de la mer ou à la campagne savent que c'est la lune et pas le mois qui compte, dit le soldat qui faisait la cuisine. Maintenant, par exemple, on vient juste de commencer la lune de mai. Pourtant, c'est bientôt juin.

— Pourquoi alors est-ce qu'on n'est pas complètement en retard sur les saisons ? dit le caporal. Toute cette histoire me casse la tête.

— Tu es d'une ville, dit le soldat qui faisait la cuisine. Tu es de Lugo. Qu'est-ce que tu sais de la mer ou de la campagne ?

— On en apprend plus dans une ville que vous autres analfabetos dans ta mer ou dans ta campagne.

— C'est dans cette lune que viennent les premiers grands bancs de sardines, dit le soldat qui faisait la cuisine. Dans cette lune, on appareille les sardiniers, et le maquereau file au nord.

— Pourquoi tu n'es pas dans la marine puisque tu viens de Noya ? demanda le caporal.

— Parce que je ne suis pas inscrit à Noya mais à Negreira, où je suis né. Et Negreira qui est sur la rivière, on vous prend pour l'armée.

— Pas de chance, dit le caporal.

— Faut pas croire que la marine c'est sans danger, dit le soldat qui était assis sur le lit. Même s'il n'y a pas de bataille, c'est une côte dangereuse en hiver.

— Il n'y a rien de pire que l'armée, dit le caporal.

— Toi, un caporal, dit le soldat qui faisait la cuisine, qu'est-ce que c'est que cette façon de parler ?

— Non, dit le caporal. Je parle des dangers. Je parle des bombardements, de l'obligation d'attaquer, de la vie dans les tranchées.

— Ici on n'a guère de ça, dit le soldat sur le lit.

— Grâce à Dieu, dit le caporal. Mais qui sait quand ça nous retombera dessus ? Sûr qu'on ne va pas nous laisser toujours si pépères.

— Pendant combien de temps tu crois qu'on va rester dans cette planque ?

— Je ne sais pas, dit le caporal. Mais je voudrais bien que ça dure toute la guerre.

— Six heures de garde, c'est trop long, dit le soldat qui faisait la cuisine.

— On fera des gardes de trois heures tant qu'il y aura cette tempête, dit le caporal. C'est régulier.

— Qu'est-ce que c'était que toutes ces voitures d'état-major ? demanda le soldat sur le lit. Ça ne me plaît pas moi toutes ces voitures d'état-major.

— Moi, non plus, dit le caporal. Tous les trucs de ce genre, c'est mauvais signe.

— Mais nous avons une aviation formidable, dit le caporal. Les Rouges n'ont pas une aviation comme nous. Ces avions, ce matin, il y avait de quoi réjouir n'importe qui.

— J'ai vu les avions des Rouges quand c'était sérieux, dit le soldat sur le lit. J'ai vu les bombardiers bimoteurs, c'était quelque chose d'atroce à supporter.

— Oui. Mais ils ne sont pas aussi formidables que notre aviation, dit le caporal. Nous, on a une aviation insurpassable.

Un homme seul

Ainsi parlaient-ils dans la scierie, tandis qu'Anselmo attendait sous la neige, regardant la route et la lumière à la fenêtre de la scierie.

J'espère que je ne serai pas dans la tuerie, pensait Anselmo. Je pense qu'après la guerre, il faudra une grande pénitence pour la tuerie. Si on n'a plus de religion après la guerre, alors je pense qu'il faudra une espèce de pénitence civique organisée pour que tout le monde puisse être purifié de la tuerie, ou alors on n'aura jamais de base vraie et humaine pour vivre. C'est nécessaire de tuer, je sais, mais, tout de même, c'est très mal pour un homme de faire ça, et je pense que, quand tout sera fini et qu'on aura gagné la guerre, il faudra une espèce de pénitence pour la purification de nous tous.

Anselmo était un homme très bon, et chaque fois qu'il était seul pendant assez longtemps — et il était presque toujours seul — ce problème de la tuerie le tourmentait.

(A suivre.)

(Copyright 1947 p Roger Dal. Tous droits réservés.)

M. STOP
fait le Tour de France à Paris (suite)

C'EST décidemment très amusant de faire le tour de France tout en restant dans la capitale !

Hier, j'étais entre Quimper et Aurillac, deux villes passablement éloignées... mais qui, sur le fronton de la gare d'Orsay, sont gravées côte à côte.

Pendant 20 minutes, j'ai flâné sur les quais. Je me suis fort amusé en voyant mes poursuivants arrêter tous les messieurs qui se promenaient sur le trottoir en face.

A 17 h. 50, j'ai traversé la route.

Toute rougissante de timidité, une jeune femme m'a arrêté.

— Voilà les 5.000 francs, mademoiselle. Qu'allez-vous en faire ?

— Ça tombe bien, répond Mlle Duvauchelle, une couturière qui habite 9, square Clignancourt. Je me marie dans un mois ; je vais faire un beau cadeau à mon fiancé.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, je réponds mon nom dans la vieille ville de Nice, et arrive à Cannes, dans l'après-midi, par la voie des airs. Attention, exceptionnellement je vaudrai donc deux fois 5.000 francs. Demain, à Château-Thierry, j'aurai peur des chiens. Et après-demain, lundi de la Pentecôte, je retarderai d'une heure à Neuilly-sur-Saine.

M. S.

Le Club des Champs-Elysées, Bernard Hilda, restera ouvert pour les fêtes de la Pentecôte, sauf le lundi, son jour de fermeture habituel.

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
GEORGES ULMER
GEORGETTE PLANA

AU Grand Jeu
58, rue Pigalle — Trinité 68-00
La perfection de la danse
LEHO et MANE

NORMANDIE
OLYMPIA
MOULIN ROUGE
DAVID O. SELZNICK présente
Rebecca
avec
LAURENCE OLIVIER
JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR
ALBERT HITCHCOCK
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE
DAPHNÉ DU MAURIER

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
MARIANNE MICHEL
THES - SOUPERS DANSANTS

ROYAL HAUSSMANN le CLUB
2, Rue Chauchat
le LYNX
Place Pigalle
JAMES CAGNEY

COMÉDIE-WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile
Rob. Dhery, Hel. Ronsard et Maxime-Fabert
HISTOIRE très NATURELLE
Matinée dim. et lundi Pentecôte 15 h.

UNE EXQUISE COMÉDIE MUSICALE
La Bride sur le Cou
A LA POTINIÈRE

Métro : Montparnasse
THEATRE de POCHE
LES AMANTS DE NOEL LIT. 28-47
...méritent de voir le 14 juillet (M. Augagneur).

BROADWAY 36, Ch. Elysées
CALIFORNIA 5, Bd Montmartre
CINÉMONDE 9 de la Cn d'Antin
LA ROYALE 95, rue Royale
un Triomphe !
la critique acclame
LE FILM D'EDMOND T. GRÉVILLE
POUR UNE NUIT D'AMOUR
avec ODETTE JOYEUX et ALERME
Une des Meilleures Réalisations Françaises de l'Année A. MONJO "HUMANITÉ"
Un Film Hors Série "CINÉMONDE"
Un Film d'un Intérêt dramatique incontestable R. LEHMANN "INTRANSIGEANT"

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE !!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

PALACE
METRO MONTMARTRE
NAPOLÉON
METRO ÉTOILE
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ

ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM « Célia Films »

BOBINO - GEORGES ULMER
dans le triomphal succès : « ON A VOLÉ UNE ETOILE »
Tous les jours à 21 h. (sauf vend.). Matinée samedi, dimanche, lundi, 15 h.

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
« PRINTEMPS 47 »
FLOOR SHOW, première partie : 23 h. - Deuxième partie : 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

LES ARTISTES DE LA SCALA DE MILAN
interpréteront
A L'OPÉRA-COMIQUE
le mercredi 28 mai, à 20 h. 15
Le Barbier de Séville
et
A L'OPÉRA
Vendredi 30 mai et dimanche 1er juin, 20 h. 45
RIGOLETTO
sous la direction du maître Georges SEBASTIAN

ON S'AMUSE FOLLEMENT AU CONCERT-MAYOL
LA REVUE de L. RIMELS O.N.U. !
GABY BASSET - 10 vedettes et les plus belles filles de Paris
NOUVEAU PROGRAMME
Virtuose mondial de l'Harmonica LARRY
PLEYEL 28 MAI
ADLER
avec l'orchestre COLONNE
sous la direction de GASTON POULET
Location : Pleyel, Durand et toutes Agences

MEDRANO
« Le cirque de Paris »
Pour les fêtes de la Pentecôte
UN GRAND PROGRAMME DU RIRE
Soirée 21 h. ; Mat., samedi 15 h.
Dim. et lundi : 2 mat.

21h. - DINERS
23h. - FLOOR-SHOW
1h. - 2e SPECTACLE
LE NOUVEAU
Le plus beau Cabaret du monde
- Champs Elysées -
Lido
ELY. 11-61
11-62
Vendredi 30 Mai à 21 heures
GRANDE PREMIÈRE DE GALA
Sous la présidence de M. E. DEPREUX
Ministre de l'Intérieur
Au bénéfice de l'ORPHELINAT de la POLICE
avec la présence de toutes les vedettes du théâtre du cinéma et de la radio
LES BERNARDS
LES FORMIDABLES MIMES COMIQUES DANS
MADE IN PARIS
NOUVEAU FLOOR-SHOW DE PIERRE LOUIS-GUERIN ET RENE FRADAY
avec DAISY DAIX
Retour d'Amérique
LE VIRTUOSE DE L'HARMONICA Ronald CHESNEY
L'EXTRAORDINAIRE DANSEUR Byron CUTTLER
Pour la première fois en France Du film « Symphonie Magique »
UNE TROUPE DE CINQUANTE ARTISTES
Les meilleures danseuses
Les plus jolis nus
LOS VAZQUEZ et WEENO et LES FOKKERS
HARRISON AND FISHER
Le plus célèbre couple de danse américain
60 musiciens sous la direction de T. PROTEAU
Cartes d'entrée en vente au LIDO et à l'O.P., 11, r. Tisserand, Paris

TH. GRAMONT
8 DERNIERES
LUDMILLA PITOEFF
dans
Maison de Poupée
Lundi Pentecôte : mat. 15 h., soir. 21 h.
Loc. : RIC. 62-61

PETIT - CASINO
La rentrée de PERCHICOT
L'as de la chanson
est un triomphe
Avec tous ses créateurs :
Fernand GILBERT - Mireille BARD
Germaine GERMAIN - Simone BRET
et Jean DAURAND, etc...
« QUAND PARIS CHANTE »
est un spectacle complet
Louez : PRO. 72-00, 12, Bd Montmartre

LOUEZ : ROQ. 12-25
pour les DERNIERES du FORMIDABLE PROGRAMME
CIRQUE D'HIVER
Aujourd'hui samedi, 15 h., 21 h.
Demain dimanche, 14 h., 17 h., 21 h.
Lundi (Pentecôte), 15 h., 21 h.

Lundi Pentecôte, au Palais-Royal, matinée de « Chasse gardée », le nouveau grand succès de rire de Jean de Létraz.

LA FEMME DE MON AMI
est au
THEATRE ANTOINE
Métro STRASBOURG-SAINT-DENIS
Tous les soirs, 21 h. (sauf mardi)
MATINEE dimanche et fêtes

VERSION ORIGINALE APOLLO 20 RUE DE CLICHY
VERSION FRANÇAISE LE CORSO 27 Bd DES ITALIENS
UN FILM Bouleversant
SOUS LE REGARD DES ÉTOILES
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE A.J. CRONIN
The stars look down

GAUMONT Palace
REX

REX. Sem. 14 h. 15, 16 h. 15, 18 h. 15, 20 h. 15, 22 h. 15. Dim. et fêt. per. 12 à 24 h.
GAUMONT PALACE. Sem. perm. 14 h. à 19 h. Gd F. 14 h. 55, 17 h. 20, 21 h. Dim. et fêtes perm. 14 h. à 24 h. Gd F. 14 h. 55, 17 h. 20, 19 h. 40 et 22 h. 15.

LES "ONZE" DANS LE BOIS SACRÉ

Il y a 200 ans, au quartier Latin mourait Vauvenargues ou la vertu malheureuse

28 mai 1747. Dans la chambre médiocre d'un hôtel du quartier Latin Vauvenargues allait mourir, à trente-deux ans, supportant déjà depuis plusieurs années, des maux rigoureux, qu'il avait gagnés durant ses campagnes militaires. Il mourait seul, comme un étudiant pauvre, seul mais ayant reçu trois ans auparavant le témoignage d'estime du plus grand écrivain de son temps : « Aimable créature, beau génie, j'ai lu votre premier manuscrit... », lui écrivait Voltaire pour le louer d'un recueil qui a suffi à fonder sa renommée : « Introduction à la connaissance de l'esprit humain ». Ces pages de critique, de réflexions et de maximes parurent en 1746. Vauvenargues ne survécut que peu de temps à leur parution, disparaissant avant de connaître la gloire à laquelle il avait dévoué sa vie.

Du château de Vauvenargues, où il est né, près d'Aix-en-Provence, jusqu'à cette fin solitaire, Luc de Clapiers n'a rencontré que l'infortune. Sa carrière militaire fut remplie de vicissitudes. Les jambes gelées au siège de Prague, il ne se rétablit jamais et quand il demanda à Louis XV d'entrer dans la diplomatie, le roi ne répondit pas à sa demande. Les revers, la pauvreté, la douleur, le mérite négligé ne l'inclinèrent pas à l'amertume. Ce jeune philosophe fut un altruiste et son petit livre de maximes — qui est un grand livre — ne tend qu'à réconcilier l'homme avec lui-même : « Les grandes pensées viennent du cœur », a-t-il écrit. Il l'a prouvé. Chacune de ses réflexions reflète la noblesse et la fermeté de sa nature. Rappelons-en ici deux ou trois qui valent éternellement : « On ne peut être juste si on n'est humain » ; « Qui sait tout souffrir peut tout oser ». Et celle-ci qui trahit un sort personnel : « Ce qu'il y a de plus embarrassant quand on n'est pas né riche, c'est d'être né fier »...

A l'opposé de la Rochefoucauld, qui a porté sur les hommes un regard attentif jusqu'à la cruauté, qui a donné l'égoïsme pour mobile à la plupart des actes humains, Vauvenargues s'est penché sur autrui avec une clairvoyance faite de compassion. C'est un cerveau à lire en un temps rude et matériel comme le nôtre. Pour le deuxième centenaire de sa mort, on va célébrer Vauvenargues à Aix-en-Provence et à Paris. Il faut s'associer à cet hommage rendu à ce jeune homme malheureux qui a si noblement servi les lettres et les armes de son pays.

Gérard BAUER,
président de la Société des Gens de Lettres.

❖

LA BOUTEILLE A L'ENCRE

✦ **La poésie est à l'ordre du jour aux éditions Pierre Seghers. Dans la collection « Poètes d'aujourd'hui », on pourra lire bientôt un « Federico Garcia Lorca » par Louis Parrot, un « Walt Whitman » par Paul Jannati et un « Apollinaire » (un de plus) par André Billy... qui, lui, a vraiment connu le poète d' « Alcools ».**

✦ **La revue « Les Lettres » va publier un numéro spécial consacré à Stéphane Mallarmé à l'occasion du cinquantenaire de sa mort.**

✦ **Ne pas oublier que les éditions du Blé qui lève reçoivent, 12 bis, rue Cernuschi, les manuscrits en vue du Prix des Neuf, qui sera décerné le 3 septembre prochain.**

✦ **Le prix Guy de Larigaudie pour 1947 a été attribué à Joelle Dankenne pour son manuscrit : « La patrouille des Saints-Innocents ». Le prochain prix sera décerné le 11 mai 1948. Envoyez les manuscrits avant le 1er février aux éditions Alsatia, 1, rue Garancière.**

✦ **On va traduire en anglais, en italien, en espagnol, en danois et en tchèque « La Fille du Diable » de Suzanne Roland-Manuel. Nous avions toujours pensé que Satan pouvait chanter en toutes les langues.**

G.-F. RAMUZ EST MORT des suites d'une opération

LAUSANNE, 24 mai. — Fleurs des amis suisses et télégrammes des écrivains du monde entier affluent à la clinique « La Source » où, hier, à 20 heures, s'est éteint C.F. Ramuz, des suites d'une opération faite il y a 4 jours.

C'est à l'écart des intrigues et dans une solitude farouche que le grand écrivain vaudois, qui était aussi un très grand écrivain français, avait poursuivi une brillante carrière, jalonnée d'œuvres puissantes. Né en 1882, Ramuz avait débuté en 1903 par un livre de poèmes.

NAISSANCE

M. Pierre-A. Kistner et Madame, née Simone Bateller, sont heureux de faire part de la naissance de leur deuxième enfant, Pierre-Philippe, Paris, le 20 mai.

FOIRE DE PARIS
Groupe de l'Alimentation
Stand 7635

PERDU caniche noir merc. 21, 20 h. 30, rayon Trinité-place Europe. Rapporter 3, rue de Clichy. Bonne récompense.

Si vous voyagez beaucoup
prenez un ABONNEMENT
CARTE d'ABONNEMENT
remplaçant les billets au plein tarif
ou CARTE
permettant d'obtenir des billets au 1/2 TARIF
● sur un parcours déterminé
● sur les zones du réseau de la SNCF (16 zones).
Il existe également d'autres abonnements sur des zones autour de certaines grandes villes
RENSEIGNEZ-VOUS DANS LES GARES

SNCF * SNCF * SNCF * SNCF
21-47

"Je garderai le pouvoir... ...et toute la nation est derrière nous"

déclare le général FRANCO

On prétend à Madrid qu'un groupe financier américain ouvrirait un crédit de 200 millions de dollars à l'industrie espagnole

BARCELONE, 24 mai.

AU cours d'une nouvelle série de discours, le général Franco montre qu'il se prépare à garder le pouvoir au moins jusqu'au moment où les objectifs du « Mouvement national » auront été atteints.

Après avoir déclaré « qu'avec l'aide de Dieu » le gouvernement tâchera d'améliorer les conditions sociales et économiques de l'Espagne, le caudillo a conclu en ces termes :

« Nous ne devons pas nous soucier de la fureur exprimée à l'étranger, sachant que nous avons raison, que nous agissons bien et que toute la nation est derrière nous. »

Le bruit court avec persistance dans les milieux bien informés de Madrid qu'un groupe financier américain envisage d'ouvrir à l'industrie espagnole un crédit de 200 millions de dollars.

Cette rumeur a été renforcée à la suite de la conclusion de l'accord financier anglo-espagnol.

Cependant le ministère du Commerce a tenu à préciser qu'il n'y avait pas de négociations avec Washington pour l'obtention de crédits.

Mais on fait remarquer que ce démenti ne fait pas allusion à la possibilité de pourparlers privés entre banquiers américains et industriels espagnols. (U.P.-I.N.S.).

ravitaillement

100 GRAMMES D'HUILE

Le haut commissaire au Ravitaillement vient de décider que pour compenser certaines insuffisances de la distribution, une répartition supplémentaire de 100 grammes d'huile par consommateur aurait lieu dans le courant du mois de juin.

Vos rations

Beurre : 125 gr. contre GB de mai aux M. C. V. : 50 gr. en supplément aux E. J1, J2, J3 contre le GE de mai.

Confitures : 500 gr. aux E. J1, J2 et J3 contre le DH de mai.

Pâtes alimentaires : 250 gr. à tous les consommateurs de la Seine contre le DJ de mai, jusqu'au 14 juin.

Charbon : A Paris, les centres de distribution des cartes de charbon seront ouverts toute la journée du samedi 24 mai, de 9 à 18 heures, sans interruption. Ils seront fermés le lundi 26 mai.

Il est recommandé au public de ne pas tarder à retirer ses cartes s'il veut éviter l'affluence des derniers jours de la distribution qui finit le 7 juin.

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir

En 4 semaines, vous avez les 850 mots du Basic English : vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez **Mimé-phone** (Films américains), t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 26 mai, 30, rue de Gramont-2e. Mo Richelieu-Drouot.

ATTENTION

La Foire de Paris se termine le lundi 26 mai.

N'attendez pas le dernier jour pour bénéficier du prix exceptionnel de 19.900 francs pendant la Foire seulement : allez sans tarder retenir pour cet été le fameux réfrigérateur sans électricité, sans gaz, sans mécanisme, le Réfrig'Op-El (groupe Fonderie-Ménage).

Dernier désir du condamné à mort

Une exécution capitale a eu lieu hier matin à la Santé. A la stupéfaction des assistants, le condamné à mort a refusé le traditionnel verre de rhum et la dernière cigarette. Il a préféré un bon CACHOU GALLUS que, bien entendu, on s'empressa de lui offrir.

DES AVIONS TRANSATLANTIQUES entre Paris et Casablanca

Les lundi 26, mercredi 28 et vendredi 30, des quadrimoteurs transatlantiques D.C. 4 Pullmann seront mis en service par Air France, sur la ligne Paris-Casablanca. Des places aller et retour sont disponibles au départ de Paris.

Renseignements : Balzac 50-29.

TURFISTES Le livre vient de **PERFORMANCES** paraître
Tous les chevaux classés
Toutes les performances
Indispensable pour bien miser
Editions HAZAN, 9, r. J.-Goujon

QUE SE PASSE-T-IL AU BOIS DE BOULOGNE (suite)

Une armée d'inspecteurs camouflés selon les meilleures traditions : costumes en écorce d'arbres, barbes en chèvrefeuille, nids d'oiseaux en guise de coiffure, ont occupé, ce matin, tous les points stratégiques avoisinant le lac Saint-James. Cette insolite manœuvre doit avoir quelque rapport avec l'énigme posée par la récente découverte de deux paires de Chaussures d'Art Lepicart sur la rive du lac...

(*Communiqué* 983.)

TROUVE valise route de Pontoise 16 mai. Ecrire : « Paris-presse », n° 847.

Les modalités de la réquisition

(Suite de la première page.)

Cette réquisition est décrétée en application de la loi du 11 juillet 1938 portant organisation de la nation en temps de guerre. C'est déjà en vertu de cette loi, plusieurs fois prorogée depuis la libération, que le gouvernement a ordonné récemment la réquisition des Grands Moulins.

Ce texte prescrit la mobilisation des citoyens touchés par la réquisition, toute désobéissance devant être sanctionnée pénalement.

Si le personnel, faisant fi de l'appel au civisme lancé par le gouvernement, ne répondait pas à l'ordre de réquisition, on ferait appel, pour assurer la continuité de la production, à des troupes spécialisées (génie, artillerie, marine, élèves des grandes écoles).

On sait, d'autre part, que M. Ramadier a arrêté cette nuit, en accord avec les généraux Revers et Piollet et l'amiral Deramon, qui représentaient les trois états-majors de l'armée, les mesures que le gouvernement compte prendre pour empêcher toute grève du service public du gaz et de l'électricité.

A ce sujet, le ministère de la Guerre a démenti formellement, au début de cet après-midi, les bruits selon lesquels une partie des troupes serait consignée dans les casernes.

Nous verrons bien... *disent les ouvriers*

La réquisition qui pèse sur les usines de forces motrices ne semble guère émouvoir, pour l'instant, le personnel ouvrier. Tout y est calme et l'on attend les mots d'ordre des syndicats et des fédérations. A propos de la menace qu'a lancée le gouvernement de faire appel à l'armée pour assurer la distribution de l'électricité et du gaz, l'un des ouvriers dit :

— S'ils veulent venir, qu'ils viennent, nous verrons bien. Ce n'est pas ça qui nous intimidera et nous fera reprendre le travail, si nous avons décidé de faire grève.

A l'usine de la C.P.D.E. de Saint-Ouen, nous avons pu joindre un délégué qui nous exprime son amertume :

— Plutôt que de réquisitionner les usines « ils » feraient mieux de réquisitionner les bêtes pour nous donner à manger. Ici même, je peux vous assurer que tout est calme, mais que nous sommes décidés à appliquer les décisions de la Fédération. L'attitude du gouvernement ne semble pas du tout tenir compte des nécessités des travailleurs. L'appel à la force armée évidemment ne pourra que nous indisposer.

HOTEL - BAR - RESTAURANT
LE CASTEL FLEURI
4, r. de la Tuilerie - La Morlaye (Oise)
(Changement de direction)
Cuisine de premier ordre - Cave renommée
Excellent accueil (Tél. 45)

Comptoir National d'Escompte de Paris

Le compte de profits et pertes de l'exercice 1945 vient d'être arrêté par le conseil d'administration. Il fait ressortir, défalcation faite de frais généraux, amortissements, provisions pour risques quelconques et autres charges, un produit net de 57.547.897 fr. 50.

Le produit net correspondant de l'exercice 1945 était de 38.882.422 fr. 78.

La commission de contrôle des banques, à laquelle sont dévolus les pouvoirs de l'assemblée générale, statuera définitivement sur les comptes ainsi arrêtés et sur l'affectation du produit net ci-dessus.

UNE ECLIPSE

La renommée de Miss U.S.A. subit, en effet, une éclipse depuis que Mlle J. D., de Paris, est arrivée à New-York avec les nouveaux modèles des Chaussures d'Art Lepicart. Vous pourrez les trouver chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré.

DERNIÈRE HEURE :
VISITEURS
OU NON DE LA FOIRE DE PARIS
vous trouverez à :
RADIO-MONDE
9, 11, av. de la Porte-Clignancourt
tout ce qui vous a plu
ou peut vous plaire soit en :
RADIO grandes marques
LUSTRERIE du plus simple au plus luxueux
Votre intérêt vous commande avant tout achat de vous rendre à son Exposition - Vente :
9, 11, av. de la Porte-Clignancourt
Maison fondée en 1930
LE PLUS GRAND CHOIX DE PARIS
Tous les jours sauf le jeudi

Les conflits sociaux

Menace de grève des travailleurs du sous-sol

A l'issue de la réunion de son bureau fédéral, la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol a publié un communiqué dans lequel « elle proteste contre la non-satisfaction de ses revendications essentielles, à savoir l'extension du statut du mineur à toute la corporation, paiement de l'allocation temporaire, primes à la production et relèvements des allocations familiales ».

Le communiqué indique, en outre, « que le bureau insiste pour qu'une réponse lui parvienne avant sa réunion du 28 mai, au cours de laquelle il aura à prendre des décisions pour mettre fin à une situation équivoque ».

Les banques fermées

Les banques parisiennes devaient être fermées aujourd'hui. En effet, la commission exécutive de la section fédérale du crédit de la Fédération des employés (C.G.T.), considérant que 80 à 85 % des comités de ces établissements de crédit se sont prononcés par voie de referendum en faveur d'une nouvelle répartition des heures de travail, a décidé de donner l'ordre aux intéressés de ne pas travailler ce matin pour témoigner de leur volonté d'obtenir la semaine de cinq jours. On ignorait encore, aux premières heures de la matinée, si cet ordre serait suivi dans tous les établissements.

A la gare d'Achères

Quatre cent trente ouvriers d'une entreprise de travaux publics travaillant à la construction de la nouvelle gare d'Achères ont fait hier une grève perlée. A la suite de cette manifestation, les entrepreneurs ont décidé de retirer le personnel des cadres. Les ouvriers sont alors restés sur place et ont travaillé au ralenti.

La direction de l'entreprise a décidé de licencier par lettres recommandées tout son personnel.

Au Grand-Hôtel

Les 486 employés du Grand Hôtel se sont mis hier en grève. Grève avec occupation du hall. Les clients se débrouillèrent comme ils purent et M. Sivert, le directeur, tenta de remplacer lui-même son personnel défaillant. Mais la besogne de 486 personnes, c'est beaucoup pour un seul homme.

Le travail, arrêté le matin à 7 h. 30, ne reprit que le soir à 22 heures. Aucun employé ne fut remplacé. Mais à 22 heures, M. Sivert alla se coucher. Et l'on dit qu'il s'endormit très vite...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel devenant plus nuageux. Ondées orageuses. Vent du Sud modéré. Température en légère hausse.

D'EVIAN AU PLATEAU DES GLIÈRES

M. AURIOL a commencé ce matin le pèlerinage de la Résistance savoyarde

(De notre envoyé spécial René BAROTTE.)

THONON-LES-BAINS, 24 mai.

LE Président de la République, qui était parti, hier soir, de la gare de Lyon, pour accomplir son pèlerinage sur les hauts lieux de la Résistance savoyarde, est arrivé, ce matin à 7 h. 9, à Evian-les-Bains par un soleil radieux.

Suivant son habitude, M. Auriol avait travaillé tard dans la soirée.

Après avoir été salué, en gare d'Evian, par le préfet de la Haute-Savoie et par M. Louis Martel, président du conseil général, le président et son cortège se sont rendus à Thonon-les-Bains. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, noire de monde, et abondamment décorée, M. Auriol, répondant aux souhaits de bienvenue, a félicité la Savoie du magnifique effort qu'elle a accompli depuis ces dernières années. Il a conclu son allocution par ces mots :

— Cette douceur de vivre, à laquelle vous aspirez, ne se gagnera pas sans peine. La santé ne reviendra pas aussitôt, la liberté se défendra par le respect de l'autorité républicaine. Cette autorité ne peut être exercée ni par un groupement, ni par une caste, elle est la volonté de tous les Français.

» Conformément à la volonté des morts, nous sauverons la liberté. Je veillerai, comme j'en ai le devoir, au maintien de la liberté et au maintien de la Constitution républicaine. »

Avant de quitter Evian, M. Vincent Auriol remet à Mme Léger la Légion d'honneur à titre posthume pour son mari, mort en déportation, et l'assistance entonne la *Marseillaise*.

Les motifs d'un voyage

Sous un soleil luisant, clair et beau, le cortège parvient à Thonon et prend place à l'hôtel de ville. Le Président est reçu par M. Pinnenta, maire ; M. Louis Martel accueille le Président par une allocution attachée à l'histoire locale.

M. Auriol, leur répondant, parle évidemment de la Savoie, et aussi de la France. Il dit :

— Votre accueil est une réponse à ceux qui voudraient douter de la France. On a dit que le voyage était inopportun, à cause des difficultés du ravitaillement.

» Je tiens à dire, au contraire, que ces difficultés ont été, pour moi, une raison supplémentaire de venir. J'aime aller dans un pays qui souffre ; je ne suis pas un homme enfermé dans un palais, mais un humain qui doit aller où le peuple peine, si ceux qui le dirigent doivent aller dire au peuple la vérité.

» De toutes les nations ravagées, la France est une de celles qui se relèvent avec le plus de courage et de rapidité. C'est parce qu'il faut le rappeler à ceux qui pourraient l'oublier, que j'ai décidé de parcourir les lieux du martyre et de la Résistance.

A Thonon, le Président se rend à l'Ecole Hôtelière.

Dans le jardin, il y a un mur devant lequel, longuement, le Président s'arrête. C'est là où le 26 février 1944 sont tombés, sous les balles allemandes, les martyrs qui avaient été enfermés dans la cave de l'Ecole, transformée alors en prison.

Après un déjeuner très intime, pris à la préfecture, c'est le départ pour Annemasse où le train parvient à 15 heures 15.

A Melun, le général Leclerc remet la médaille militaire au 1er régiment de marche du Tchad

Une émouvante cérémonie militaire se déroulera, cet après-midi, à Melun.

A 17 heures, le général Leclerc, entouré de tout son état-major et de nombreux généraux, viendra remettre la médaille militaire au 1er régiment de marche du Tchad, en garnison à Melun.

Les anciens du régiment, ceux de Kouffra et du Fezzan, accrocheront sur les tuniques de leurs nouveaux camarades les fourragères de la croix de guerre. Le général Leclerc décorera le drapeau du régiment.

Au cours de la prise d'armes, le fils du général Leclerc — dont on connaît la conduite héroïque en Indochine — sera décoré, par le colonel Massu, de la Légion d'honneur.

Un défilé militaire comprenant, notamment, de nombreux blindés, terminera la cérémonie.

La conférence La France dans le monde, par Pierre Bourdan, aura lieu, à 18 heures, le vendredi 30 mai, au théâtre des Ambassadeurs, et non pas le 23, comme il a été annoncé par erreur.

courses

ENGHIEN

PRIX DE ROYAT

1. Tamise V (R. Emery) (109) ..G. 232 à M. Le Masson .....P. 54
2. Carbul (G. Saustier) (106).....P. 18
3. Faranah (P. Hiéronimus) (111)P. 68

5 l., 6 l., 1 l., 1/2.

N. pl. : 102, 103, 104, 107, 108, 110. Oradour et Corseau, tombés.

Relaindur même au début devant Pégase II, Oradour et Corseau. En face, Corseau était devant Relaindor, Pégase II et Tamise V. Dans le tournant, Tamise V et Corseau ont le meilleur, suivis de Faranah et Pégase II. Corseau tombe à l'avant-dernière haie, et Tamise V n'est pas inquiétée par la bonne fin de course de Carbul.

PRIX DU PUY-DE-DOME

1. Pédrito (A. Chauffour) (203) G. 26 à M. Château .....P. 20
2. Larmor (A. Gill) (206) .....P. 27
3. Orsini (M.H.Van de Poële) (204).

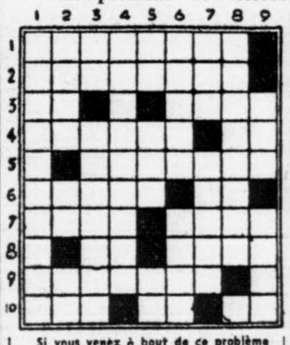
1 l., enc., 6 l. — Jumelé : 64.

N. pl. : 201, 205.

Orsini a mené devant Panache et Pédrito. Niko II et Larmor. L'ordre reste le même jusqu'au tournant final où Pédrito vient avec Orsini. Pédrito prend l'avantage sur ce dernier, aussitôt la dernière haie. Larmor finit bien, enlève la seconde place à Orsini aux abords du poteau.

mots croisés

2e Grille d'entraînement pour le Championnat de vitesse



Si vous venez à bout de ce problème en 30 minutes, vous aurez des chances de vous classer parmi les gagnants le 6 juin.

HOR. — 1. Dangereux effet de canne. — 2. Funèbre collection. — 3. Fin de participe. Administre. — 4. Met en colère. Petit cours d'eau. — 5. Puissante force de résistance. — 6. Ambassadeur de Rome. Préfixe. — 7. Renferme un objet délicat. De peu de prix. — 8. Fin d'infinitif. Epoques. — 9. Outil de maçon. — 10. *De droite à gauche :* Domaine de Gavroche. Conjonction. Négation.

VERT. — I. Elle est taillée pour être trempée. — II. Avoir le front. Conjonction. Chanteur de campagne. III. — Vieux usages. On n'en use que pour châtier. — IV. Tout ce qui éclaire une cérémonie. — V. Voraces. Fleuve côtier. Saint normand. — VI. Fleuve noir. Couvert d'une fourrure. — VII. C'est beaucoup de temps. Garder pour soi. — VIII. Qui inspire une grande crainte. — IX. Possédée. Crochet.

M. BERGER.
Membre du Jury du Championnat.

Solution du problème n° 583

HOR. — 1. Mandarines. — 2. Inouï. Cèle. — 3. Mauve. To. — 4. On. Denté. — 5. Sauteur. Or. — 6. Aspe. Celui. — 7. Ass. Art. — 8. As. Ente. — 9. Pl. Noces. — 10. Entérinés.

VERT — I. Mimosas. Pé. — II. Ananas. Aln. — III. NOU. Upas. — IV. Duretés. Té. — V. Ale. Et. — VI. Does. Ni. — VII. Ictère. Non. — VIII. Néon. Lance. — IX. Tourtes. — X. Sévérités.

Aux éliminatoires, les concurrents n'auront pas le droit d'user de dictionnaires ou de lexiques, le problème donné étant relativement facile.

A la finale, qui comprendra un problème plus ardu et pour lequel deux heures seront données aux compétiteurs, un dictionnaire sera autorisé.

LE JURY DU CHAMPIONNAT.

Les Ets NEUBAUER
Spécialistes
du Véhicule utilitaire d'occasion
de 500 kilos à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme - Paris-17e
Tél. GALvani 93-02 à 04
Pub. L. I.

Expériences totalitaires

Un temps de réflexion. M. Dulles reprend, en pesant ses mots :

— Non, les Etats-Unis ne cherchent pas à imposer leurs doctrines en Europe. Notre politique vis-à-vis de la Grande-Bretagne, où un gouvernement travailliste met en application un programme de socialisations et de nationalisations, s'écartant grandement de notre philosophie économique, suffit à le démontrer. Ce que je dis de la Grande-Bretagne s'applique également à la démocratie française.

Je demande :

— Où est la limite de cette tolérance américaine ? Jusqu'où va-t-elle ?

Avant que je formule la question, M. Dulles me donne une réponse :

— J'ai parlé d'expériences telles que celle qui est actuellement en cours en Angleterre. Ce qui la caractérise, c'est que, si les circonstances en changeaient les données, le peuple britannique pourrait, par un simple jeu d'institutions parlementaires, renverser la vapeur et essayer autre chose. Il garde le pouvoir de modifier son programme actuel, si celui-ci se révèle défectueux. La volonté essentielle de l'Amérique est, justement, de préserver, dans le monde cette possibilité de choix. La doctrine Truman, telle que je la conçois, a pour but principal de prévenir l'anéantissement des institutions démocratiques et l'avènement, dans un nombre de pays toujours plus grand de ce que j'appelle un régime de police. De gauche ou de droite, les régimes totalitaires donnent aux expériences une finalité tragique, qui rend physiquement impossible tout nouveau départ.

— Votre théorie suppose que liberté est laissée à l'opposition. Aux U.S.A., pourtant, des mesures sévères sont envisagées contre la faible opposition communiste au régime actuel. Comment conciliez-vous ces mesures avec les principes démocratiques ?

— Je trouve raisonnable, me dit M. Dulles, que le gouvernement fédéral demande à ses employés une loyauté absolue envers nos institutions. Je suis, par contre, personnellement opposé à la mise hors la loi du parti communiste américain, bien qu'il faille toujours se demander jusqu'à quel point la tolérance a le droit de tolérer l'organisation de l'intolérance.

J'essaie une attaque sur un autre terrain :

— La propagande soviétique prédit, journellement, qu'une dépression est inévitable en Amérique et qu'elle provoquera, comme celle de 1929, une catastrophe mondiale. Ceci représenterait un immense échec pour le régime capitaliste et, entre autres choses, mettrait forcément en péril l'application du programme Truman. Quelle est votre opinion à ce sujet ?

— **Je pense que nous pouvons avoir, ici, non pas une dépression, mais une récession, un inévitable rajustement des prix, auquel nous nous préparons, et dont les conséquences ne devraient pas être graves. Je ne crois pas à une crise majeure. Le dessin d'une économie libérale ne peut pas être une ligne droite : c'est une sinusoïde, dont les hauts et les bas sont inhérents à notre système. Ces fluctuations sont un inconvénient, mais qu'est-ce que cet inconvénient, en regard des immenses avantages de notre capacité de production, nulle part égalée, qui est une source de progrès et de prospérité, pour notre pays et pour le monde ?**

Le sort de l'Europe

Le sujet production nous mène à parler avec M. Dulles de la reconstruction française — des besoins de notre pays en blé, en équipement, en charbon américain et aussi en charbon allemand. Le problème de la Ruhr, celui plus général du règlement du sort de l'Allemagne obsèdent forcément la Française que je suis. Après l'échec de la conférence de Moscou, les Alliés de l'Ouest sont placés devant un choix angoissant : ou bien resserrer les liens entre les zones d'occupation américaine, britannique et française — avec le risque, très sensible aux esprits français, d'accentuer la division de l'Europe en deux blocs. Ou bien maintenir le statu quo actuel, qui paralyse l'économie du continent.

Ce n'est un secret pour personne que, de tous les membres de la délégation américaine de Moscou, M. Dulles est un de ceux qui se sont montrés les plus compréhensifs à l'égard des thèses françaises.

A ma question : « Après l'échec de la conférence de Moscou, quelles sont maintenant les solutions ? » Il répond :

— Je souhaite et je continue d'espérer l'accord des quatre puissances sur l'Allemagne. Si toutefois celui-ci doit faire défaut, je préconiserais une collaboration Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, pour l'organisation des Etats de l'Allemagne de l'ouest. L'U.R.S.S., elle, a déjà organisé les pays de l'est de l'Europe. Une telle entreprise interalliée devrait offrir à la France dévastée des garanties et des avantages réels : participation à la gestion de la Ruhr, l'union économique avec la Sarre. Sur ce dernier point, l'accord américain est acquis.

Et M. Dulles conclut :

— Les solutions pratiques de ces problèmes ne peuvent pas être toujours remises à une date ultérieure. L'enjeu est la santé et la reconstruction de l'Europe — et cette reconstruction ne saurait attendre indéfiniment.

(*Copyright* 1947 *by* « *Paris-presse* » *et Eve Curie.*)

JOHN FOSTER DULLES déclare à Eve Curie :

(Suite de la première page.)

— La réponse de la polémique à la propagande communiste — me dit M. Dulles — serait : « Quelle indépendance a été laissée aux pays de l'Est de l'Europe qui sont devenus les satellites de l'U.R.S.S. ? Quelle serait la liberté de la France comme Etat, et de ses citoyens, comme individus, si votre pays entrait un jour dans l'orbite soviétique ? »

» Mais ce n'est pas cette réponse que je veux vous faire. Mon interprétation de la doctrine Truman, en tant que commentateur indépendant et membre du parti républicain, est la suivante :

» **Il n'a jamais été dans l'esprit de notre gouvernement, de dicter un régime intérieur donné aux pays auxquels nous pouvons être amenés à apporter une aide matérielle pour rétablir leur économie affaiblie par la guerre. Une démocratie, telle que nous la comprenons, comporte la liberté de choisir — celle de faire des expériences successives — enfin, la liberté, tout court.**

« Nous pensons, oui, que, malgré ses imperfections, le système américain de capitalisme libéral, basé sur la libre entreprise et la libre concurrence, est un bon système, qui a apporté une vie indépendante et prospère à nos citoyens. Je suis personnellement convaincu qu'un ouvrier américain moyen ne supporterait pas de vivre une seule semaine dans la discipline du régime soviétique, qui n'a d'ailleurs de communiste que le nom. (L'U. R. S. S. est fort loin d'appliquer la fameuse règle : « A chacun selon ses besoins ».) Un ouvrier des U. S. A. n'accepterait pas le principe du travail forcé. Il détesterait la subordination totale, non seulement des individus, mais aussi des syndicats, à l'autorité sans limites de l'Etat.

« **Ceci dit**, poursuit M. Dulles, **les Américains savent parfaitement que les pays d'Europe occidentale veulent faire, et sont peut-être obligés de faire, des expériences différentes de celles du capitalisme orthodoxe. Ceci n'est pas seulement une question de préférences idéologiques. La grande pénurie née de la guerre entrave le fonctionnement normal du système capitaliste. De plus, ce système, pour être générateur de progrès dans chaque branche de l'activité économique, implique un esprit de compétition, une vigueur dans la concurrence dont les peuples affaiblis d'Europe ne sont peut-être pas actuellement capables. Résumons : après une coûteuse victoire commune, une partie du monde est malade. Les pays dévastés ont le choix entre le traitement dans une clinique ou le séjour dans une prison. Je préfère la clinique, où le patient a une vie possible, et dont il sait qu'il pourra sortir après sa guérison.**

Une maison à loyers insuffisants est une maison sans entretien.
Une maison sans entretien est une maison condamnée.
Pour rester logés, il vous faudra payer un loyer raisonnable.

Vous qui voulez savoir **OU VA VOTRE ARGENT !**
Vous qui voulez l'investir dans des entreprises utiles et productives !
DEVENEZ ACTIONNAIRES de la RECONSTRUCTION FRANÇAISE
SOUSCRIVEZ AUX
BONS DE LA RECONSTRUCTION
Leur profit est exclusivement affecté aux dépenses de la Reconstruction.
Vous pourrez :
● Soit les conserver jusqu'à leur échéance (3 ans pendant lesquels ils vous rapporteront 8,10 % d'intérêt effectif, d'intérêt net de tous impôts, y compris l'impôt général sur le revenu).
● Soit vous en servir à tout moment pour souscrire à n'importe quel emprunt, à plus long terme et plus productif encore, émis par un groupement de sinistrés, par le Crédit National, etc. pour les besoins de la Reconstruction. 9

A CEDER
cause maladie
directement par propriétaire
CABINET D'AFFAIRES
Situation exception. sur **boulevard même**, 6 pièces, 2e étage. Très bien meublé, tapis, 2 lignes téléphone. Loyer très modéré.
Affaire en société.
Prix : 2.500.000 fr.
Ou céderait **moitié** des parts à personne active connaissant partie qui assurerait direction. Sérieuses références exigées.
Ecr. **Fouque**, 15, rue Boileau, **Paris.**

OFFICIERS MINISTERIELS
USINE MODERNE
Société possédant usine 100 kms Paris, Grande ligne, 3.500 m2. **Sheeds modernes.** Immeubles intacts. Dommages à matériel. Possibilité rééquipement prioritaire plan Monnet. Céderait ou apporterait par fusion majorité et concours dans importante société. Intermédiaires s'abstenir.
Ecrire au notaire : Me **Poissonnier**, à Cartignies (Nord).

VENTE s. lic. en l'ét. de Me **Venot**, not. à Savigny-s.-Orge (S.-et-O.) le 9 juin 47, à 15 h. **Pavillon** **des-Bois** (S.-et-O.) en un lot 152, r. Lafayette. Cont. sup. n. 390 m2. M. à p. **50.000 fr.** (Cons. p. enc. 20.000 fr.) S'ad. p. rens. 1° Me **Venot**, not., Savigny-s.-Orge (S.-et-O.); 2° et 3° **Mes Cazier**, av. pours., pl. Gabriel-Péri (11, rue de Rome) et J. **Ribadeau-Dumas**, av., Paris, et 4° sur les lieux pour visiter.

St-MAUR Pav. lib. 6 p. Passage Lestienne, 3. Adj. 9 juin, 15 h. Et. Me **Lefeuvre**, not. M. à p. 50.000 fr.

MONTIGNY-le-GANNELON
(E.-et-L.) Pays, chas. pêch. **mais 5 p.** r. la Porte-Rolland, dépend. jard. 24 a. vig. arb. fruit. libre A adj. 8 juin 14 h. S'ad. Me **Lombard**, not. **Châteaudun T.37**

CACHET MIRIGA
CONTRE FIÈVRE, GRIPPE NÉVRALGIE, RHUMATISME DOULEURS DIVERSES
VISA 618 P. 8581

Vous aussi ! Apprenez à *Danser par correspondance !*
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

TROUVE TROUSSEAU 6 CLES dont

Marche évincé ; Dard, Rodriguez et *Alpsteg nouveaux* *"Capés"*

Jedrejak ou Grillon Heisserer ou Carré...

M. Gaston Barreau devait communiquer, hier soir, la composition définitive de l'équipe de France qui doit rencontrer, lundi, à Colombes, le onze national hollandais.

Or, M. Barreau a donné treize noms en pâture à ceux qui se délectaient déjà de posséder, les premiers, la formation du onze tricolore.

Neuf postes sont définitivement affectés. Seuls ceux d'arrière droit et d'intérieur gauche sont en instance de titulaire.

Comme on s'y attendait depuis longtemps, Da Rui au but, Cuissard, Grégoire, Prouff en demis, Baratte et Vaast en avant ont été retenus.

Si Carré jouait, l'équipe de France compterait quatre joueurs n'ayant jamais été capés : Dard, Rodriguez, Alpsteg, Carré.

Dard a été préféré à Heiné ; ce n'est pas une surprise.

Plus étonnant est le choix de Alpsteg à l'avant centre. Non pas que le joueur stéphanois n'ait pas sa place dans le onze national ! Mais M. Barreau nous avait laissé entendre qu'il voulait le voir une fois dans l'équipe B.

Ont été internationaux : Da Rui, 15 fois ; Grillon, 5 ; Cuissard, 6 ; Grégoire, 1 ; Prouff, 6 ; Baratte, 1 ; Heisserer 21 ; Vaast, 9.

C'est le troisième avant centre du onze tricolore pour trois matches ! Rodriguez, qui occupera le poste d'arrière gauche, joue généralement demi centre à l'Ol. Marseille. Mais il fut toute une saison (1944-1945) au Stade Français. A retenir que ce joueur avait été acquis par le club marseillais pour jouer avant centre.

Des dix-huit joueurs rassemblés à Maisons-Laffitte, seuls Marche, Heiné et Bongiorni n'ont pas été retenus. Par contre Gabet et Favre sont désignés comme remplaçants officiels.

« Heisserer ou Carré », a dit M. Barreau. Pourquoi ?

Heisserer n'avait pas encore rejoint hier soir, et il est possible que, n'étant pas en condition de jouer (blessure légère), le sérieux Oscar ait attendu pour fixer le sélectionneur fédéral sur son état.

Lucien GAMBLIN.

Avec ou sans HEISSERER...

Heisserer n'avait pas rejoint Maisons-Laffitte ce matin. On nous a dit, au quartier général de l'équipe de France, qu'on l'attendait.

Plus que jamais la participation de Heisserer au match France-Hollande est incertaine.

L'équipe

Da Rui (Roubaix) ; Jedrezak (Lille) ou Grillon (Stade Français), Rodriguez (Ol. Marseille) ; Cuissard (Lorient), Grégoire (Stade Français), Prouff (Rennes) ; Dard (Ol. Marseille), Baratte (Lille), Alpsteg (St-Etienne), Heisserer (Strasbourg) ou Carré (Lille) et Vaast (Racing C. Paris).

Remplaçants : Favre (Reims), Gabet (Racing).

Devant Reims incomplet le Vésinet doit l'emporter

● Pour la dernière fois de la saison, les joueurs du Vésinet vont paraître devant leur public en face de Reims pour la septième journée du championnat de France amateur.

● Vainqueurs chez eux d'Annecy et de Montluçon et de La Ciotat sur les bords de la Méditerranée, les « villageois » occupaient une place de choix dans le groupe B jusqu'au moment où ils s'en sont allés se faire battre à Mulhouse après avoir eu la victoire à leur portée.

● Classés troisièmes ex-æquo avec Merlebach à 1 point de Mulhouse et de Gueugnon — lequel a toutefois un match en plus — les champions de Paris se doivent de remporter la victoire sur les Champenois s'ils veulent conserver l'espoir d'accéder à la finale.

● Les Rémois qui partaient favoris du groupe doivent regretter amèrement le match perdu sur le tapis vert, face à Mulhouse, puisque seule cette différence de deux points le sépare du leader.

●Genet, qui fait sa rentrée, va permettre à Rouellé de reprendre sa place dans la ligne d'attaque parisienne qui devrait prendre le meilleur sur une formation qui sera amputée de trois de ses meilleurs éléments.

● Cette victoire sera d'autant mieux accueillie que les banlieusards après avoir mangé leur pain blanc le premier vont avoir à se déplacer à Merlebach et à Vauzelles. — A. F.

LE VESINET : Tricon : Genet, Luyckx ; Ogel, Fulizio, Chauvet ; Colas, Rouellé, Forest, Nikitis, Escaravage.

REIMS : Famelart ; Gavron, Prieux ; Deverly, Colau, Froidcourt ; Moine, Guégain, Baudelaire, Claude, Moos.

A Vichy JANY fait sa rentrée

C'est à Bellerive-sur-Allier, près de Vichy, qu'aura lieu, cette année, la grande première de la saison d'été de natation.

Alex Jany, Georges Vallerey et Babey y rencontreront les Parisiens, ou plus exactement les précéderont sur les distances classiques, puis, après une exhibition de plongeon, aura lieu la finale du tournoi junior de water-polo, match qui promet d'être extrêmement serré entre Parisiens et Toulousains.

Le temps de Jany pour sa première sortie en plein air et en grand bassin, après les fatigues du voyage en Amérique, sera particulièrement intéressant à noter.

J.-B. GROSBORNE.

— Mlle Toulouse, la championne du B.E.C., sur les conseils du médecin, a dû cesser tout entraînement.

CERDAN-BUENO est un match possible

Marcel Cerdan, qui a fait une exhibition à Casablanca en fera une autre demain à Tunis devant un boxeur nord-africain.

Après le 7 juin, il reviendra à Paris et d'après un télégramme qu'il a expédié au Club des Cinq, nous croyons savoir qu'il serait disposé à rencontrer le champion espagnol Paco Bueno. — A. B.

Baour, Bigotte et Humetz passent « pros »

Arrivés hier à 13 h. 30 au Bourget, les boxeurs amateurs Bigotte, Humetz, Nowiaz, Baour, Candau, Delanna et Sergues ont été reçus à la Fédération française de Boxe.

Parmi tous ces amateurs qui nous ont ramené en France la Coupe des Nations de Dublin, Humetz, Bigotte et Baour vont quitter les rangs des purs pour passer chez les pros.

** Ce soir au Central, match-défi du Brassard-rente des poids légers en dix rounds entre le tenant Jean Julien, d'Elbeuf, et Fohys, de Besançon. En huit rounds : les cog Even contre Larabi, les welters L. Briand contre Boudiebel et trois combats d'amateurs.*

59 secondes... et Lesnevitch met Bettina K.O.

(De notre envoyé permanent Steve STEVENS)

NEW-YORK (par câble). — Hier soir, à Madison, devant 9.500 spectateurs, Lesnevitch a battu Bettina par k.-o. à la 59e seconde de la première reprise. Auparavant il avait envoyé son adversaire trois fois au tapis pour 9 secondes.

Bettina, qui fut cueilli à froid par un crochet du droit à la face, suivi d'une gauche, était encore groggy longtemps après l'annonce du résultat.

« Cette fois, ça y est... » *soupire Ray FAMECHON*

Notre champion de France des poids plume Raymond Famechon, qui partira demain pour Londres où il rencontrera All Phillips, titre européen en jeu, nous a déclaré, hier, à l'entraînement :

— C'est la première fois que je quitte la France avec une confiance telle et un moral aussi bon. Je désespérais, en effet, de rencontrer All Phillips. Mais cette fois, ça y est, plus que 48 heures et je serai enfin sur le ring.

Bientôt une revue sur glace... à Paris !...

Ce n'est ni le Palais des Sports, ni le Palais de Glace qui hébergera cette revue, une revue américaine formée par douze belles et excellentes patineuses qui se produiront dans une salle stylée dans les jardins des Champs-Elysées.

Par ailleurs, Sonja Henie, toujours parisienne, s'efforce de prendre des accords lui permettant de revenir l'hiver prochain avec cent cinquante membres de sa revue.

Cette fois, la piste de glace de Grenelle sera nécessaire pour les évolutions de la plus importante revue sur glace des Etats-Unis. — J. L.

LARBI BEN BAREK, L'OUBLIÉ...

Le onze national français qui rencontrera à Colombes la formation de Hollande, ne ressemble que de loin aux équipes de France qui jouèrent contre le Portugal le 23 mars à Colombes (1-0) et le 7 mai contre l'Angleterre à Highbury (0-3).

Seuls Da Rui, Cuissard, Prouff et Heisserer (s'il joue lundi) auront pris part aux trois matches.

Grillon (s'il est retenu de préférence à Jedrejak), Grégoire, Vacst auront deux parties à leur actif. Et nous présenterons trois nouveaux capés qui ne sont pas des jeunes joueurs, puisque les Marseillais Dard et Rodriguez ont 29 ans et le Stéphanois Alpsteg 27. Mais l'équipe de France se trouve rajeunie, car les joueurs introduits sont plus dynamiques que ceux qu'ils remplacent.

On ne critiquera pas en mal la formation qui jouera contre la Hollande. Il n'y a, à notre avis, qu'un joueur de classe exceptionnelle évincé du onze national : c'est Larbi Ben Barek.

Ce footballeur hors ligne a sa place dans n'importe quelle équipe.

Que lui reproche-t-on ?

De parfois ralentir le jeu de l'équipe où il opère, et surtout de sa ligne d'attaque. Mais en plus du fait qu'un homme n'est pas une machine, il faut retenir qu'un Ben Barek ne manque jamais, au cours d'un match, d'accomplir quelques exploits capables d'influencer favorablement pour son camp le résultat de la partie.

Ben Barek, a-t-on dit après France-Portugal, manque parfois de combativité. Il fut en effet, ce jour-là, quelque peu lymphatique. Mais n'a-t-on pas le tort d'attendre toujours d'un athlète de cette classe qu'il accomplisse des miracles à chaque match ? — L. G.

UN "800" DE CLASSE NATIONALE aux Championnats de France scolaires

Les scolaires, nul ne l'ignore, sont une véritable pépinière pour notre athlétisme.

Valmy, Jacques Lévêque, J.-F. Brisson, Breitman, Sigonney, Audouy et beaucoup d'autres champions sont sortis de leurs rangs ; aussi les championnats de France qui auront lieu demain et lundi, au stade Jean-Bouin, seront-ils suivis avec intérêt en ce début de saison.

Les révélations seront-elles nombreuses ?

On dit grand bien en tout cas du sprinter tarbais Lannes qui a réalisé déjà 11" au 100 mètres et se distingue également en longueur. Brac, de Libourne a réussi aussi 11". Sillon, de Bordeaux, a franchi 3 m. 75 à la perche. Ce même Sillon participera au 110 m. haies, où il aura le Cannois Huebert comme principal adversaire. Celui-ci sera en outre un des favoris du saut en hauteur avec Pons, de Lyon : 1 m. 80. N'oublions pas Joly, déjà recordman de France des 3.000 m. en 8' 56" et qui pense améliorer cette performance.

Voilà pour les juniors dont l'ensemble est de qualité.

Chez les seniors, on ne voit pas qui pourrait inquiéter Litaudon (100 m.), Le Gallais (200 m.), Jacquier (400 m.), Quillet (1.500 m.), Arnaud (5.000 m.), Audouy et Bénard (hauteur), Breitman (perche), Richard (110 m. haies), Ferréol (400 m. haies), Gal (triple saut).

Le 800 m. par contre s'annonce particulièrement indécis et de classe nationale, car huit concurrents peuvent réaliser moins de 2 minutes : Albinet, Arifon, Delbert, de Bellefond, le Breton Le Rest, le Clermontois Pothier, le Nordiste Renier et Rasse. Aux championnats d'académie, Delbert, surprenant tout le monde, gagna en 1' 56" 6/10, battant de 1/10 de seconde Arifon dont le « retour » fut très remarqué ; Rasse, qui avait mené la course jusqu'à l'entrée de la ligne droite, s'effondra au moment du sprint. Celui-ci annonce cependant qu'il prendra sa revanche, c'est possible ; mais nous pensons qu'Arifon, plus expérimenté, devrait fournir le vainqueur. En tout cas, le premier devra réussir environ 1' 55" et peut-être moins. *Raymond MARCILLAC.*

* Plattner Sandfleben, Scherens, Koblet, Kubler, Frosio, Besson, Heimann, Diggelmann et Lamboley courront lundi à Zurich.

Yves Giraud-Cabantous peut demain à Chimay battre le prince Bira et Leslie Johnson

Sans être un Grand Prix Automobile très important, Chimay ne réunira pas moins demain, sur un circuit difficile et sans doute organisé avec une certaine désinvolture, quelques concurrents de marque. Bien sûr, Raymond Sommer, le « sanglier des Ardennes », avait sa place et sa chance... mais il faut croire que l'accord n'a pu être réalisé, puisque le champion de France a décidé de rester à Paris.

Dommage, car il eût trouvé en le petit prince siamois Bira, qui conduit maintenant une Maserati, un rude et loyal adversaire... Bira, pensera-t-on, aura dans ces conditions, la tâche facile ?

Voire. A défaut de Raymond Sommer, Bira devra prendre l'avantage sur Leslie Johnson — l'homme que Sommer a précisément désigné comme devant être, avant peu, l'un des meilleurs pilotes d'Europe...

Il aura aussi contre lui Yves Giraud-Cabantous, Cahy qui déjà triompha à Chimay, celui qui désire tant, — car il en a les possibilités — donner à l'Ecurie France sa quatrième victoire... et Giraud-Cabantous ne décevra personne. Ni Harry Schell ni de Saugé, qui conduiront les rapides petites voitures italiennes Cisitalia, ni même son camarade d'écurie : Henri Trillaud.

La victoire d'un pilote français demain n'est donc pas impossible, d'autant plus qu'en catégorie sport, Anne Itier, Deutsch, Bossu, Lachaize, Flahault, Rosier et beaucoup d'autres n'ont pas fait ce déplacement en Belgique pour rire... — Georges FRAICHARD.

Sandeyron contre Monaghan, peut-être... Jouas contre Doran, certain

Nouvellement promu champion d'Europe, Maurice Sandeyron vise maintenant le titre mondial des mouche. Le détenteur en est toujours Jackie Paterson, depuis sa victoire sur Peter Kane, en 1943 ; mais il le mettra en jeu le 11 juin, à Glasgow, contre le Philippin Dado Marino. Vainqueur ou vaincu, Paterson devra ensuite défendre son titre de champion britannique devant l'Irlandais Rinty Monaghan avant le 31 août.

En attendant d'être fixé sur Paterson, il est possible que Sandeyron rencontre Monaghan, entre temps, à Belfast, M. John Gilmore a proposé à Pierre Gandon la date du 4 juillet pour ce combat. Une victoire sur Monaghan imposerait le champion français comme challenger au titre mondial. Quoiqu'il en soit, un match franco-irlandais figurera au programme de Belfast. M. Gilmore ayant signé ce matin avec Eugène Huat pour un combat en dix rounds entre Jean Jouas et Bunty Doran qui, l'an dernier, à Belfast, fut vainqueur de Théo Médina, l'arbitre arrêtant le combat au 6e round à la suite d'une blessure à l'œil du gitan. — C.-W H.

Sur sa forme de Suisse Kléber PIOT peut flirter avec la victoire dans les Boucles de la Seine

Depuis le 30 mars, date du Critérium national de Parispresse, les routiers français n'avaient eu la possibilité de se mesurer sans avoir la hantise des coureurs étrangers. Demain, le 3e Circuit des boucles de la Seine, organisé par Ce Soir, marquera un temps d'arrêt pour les épreuves dites internationales.

Un parcours parsemé de difficultés (dix côtes sérieuses), la qualification pour le Championnat de France, la sélection pour le Tour joueront un grand rôle dans cette épreuve où seuls les hommes en forme auront leur mot à dire, si, naturellement, la « sorcière » veut bien ne pas s'acharner sur eux.

Voyons, parmi les 149 engagés, quels sont les plus intéressants :

Les deux précédents vainqueurs : Louis Gauthier, Louis Caput, attention : jamais deux sans trois pour les Louis.

Vainqueurs 1947 : *Teisseire, de Muer, Guégan, Dorgebray, Fricker, P. Gauthier, Plano, Chupin, Tassin, Macorig, Massal, Fachleitner, Gaudin.*

Les hommes en forme : *Thiétard, Tassin, Piot, Cogan, Lauk, Macorig, Denhez, Caffi, Lucas, Delille, L. Gauthier, Chupin, Chapatte, Berton, Bonnaventure, Massal, Fachleitner, De Vreese, G. Martin, Gousset, Bobet.*

En forme ascendante : *Caput, Maye, Guéguen, Le Boulanger, Blum, Bourlon, Aubry, Diot, Pernac, Berselli, M. Bonnet, Goutorbe, Danguillaume, Auclerc, Paolini, Dessertine.*

Marquent le pas : *Guégan, Teisseire, Mahé, Muller, Pawlusiak, Rioland, Carrara, Prévotal, Robic, Brûlé, P. Néri, Soffietti, Boda, de Muer.*

Jeunes et nouveaux à surveiller : *Geminiani, Taeron, Barret, Scardin, Bancicidor, Aguirre, Ducoutumany, Valentin, Pieracci, Gnazzo, Fautrier, Goutal, Delille.*

Notre favori : *Kléber Piot.*

Classement actuel du Championnat de France : 1. Idée, 20 points ; 2. Huguet, 15 pts ; 3. Thiétard, 7 pts ; 4. Carrara, 4 pts ; 5. Caffi, Languillaume et Devreese, 3 pts ; 8. Pernac, Massal, Dessertine et Lauk, 2 pts ; 11 Mahé, Antonin Rolland et Desprez, 1 pt.

par René MELLIX

Placés : *Thiétard, L. Gauthier, Teisseire, Tassin, Caffi, Lauk, Maye, Caput.*

Outsiders : *Macorig, Chupin, Goutal, Massal.*

L'itinéraire et l'horaire probable

Maisons-Alfort, départ 8 h. ; Melun (km. 34), 8 h. 54 ; Corbeil (57), 9 h. 30 ; Fresnes (80), 10 h. 7 ; Versailles (100), 10 h. 39 ; Saint-Germain (114), 11 h. ; Mantes (144), 11 h. 40 ; Vernon (170), 12 h. 32 ; Limay (200), 13 h. 21 ; Meulan (213), 13 h. 44 ; Pontoise (230), 14 h. 14 ; Bezons (249), 14 h. 43 ; Porte Maillot (260), 15 h. 2 ; Buffalo, arrivée (280), 15 h. 35.

GERARDIN et LESUEUR doivent faire l'ouverture à Buffalo

Le vélodrome Buffalo ouvre ses portes demain (13 h. 30). Pour encadrer l'arrivée des « Boucles de la Seine » et du Prix « Erians » (amateurs), la direction a mis sur pied un programme intéressant :

Demi-fond : *3e épreuve qualificative du championnat de France. Aux prises : Lesueur, Level, P. Chocque, Oubron, Fournier, Brouaeys. Notre pronostic : Lesueur qui aura en Level et P. Chocque deux redoutables adversaires. Outsider : Oubron.*

Sont déjà qualifiés : Lemoine, Lamboley, Minardi et Chaillot champion 1946.

Vitesse. — *A quinze jours du championnat de France de vitesse, on jugera de la forme actuelle du « tenant » Gérardin et de ses principaux « challengers » : Senfftleben, Iacoponelli, Cautenet, Degelas et Claisy.*

Par ailleurs, l'espoir confirmé du sprint amateur Faye fera cavalier seul. — P. B.

' UNE ORGANISATION DE « PARIS-PRESSE »

Vingt-trois champions, sur 100 km. lundi à Neuilly-sur-Seine

C'est lundi, à 14 h. 30, que sera donné le départ du 1er Grand Prix de Neuilly, organisé par « Paris-presse » et « Bui », avec le concours de la ville de Neuilly. Voici quelques renseignements sur cette épreuve :

LES SELECTIONNES : Caput, Piel, champions de France ; Rioland, champion du monde amateurs ; Caffi, Teisseire, Thiétard, P. Maye, G. Lapébie, Prévotal, Carrara, Diot, Dorgebray, Danguillaume, L. Gauthier, Macorig, Mahé, De Muer, Guégan, Piot, Tassin, Maréchal, Blum, D. Petiet.

DOSSARDS : De 13 h. 30 à 14 heures, Café-restaurant du Roule, 129, avenue du Roule.

VESTIAIRES : Même endroit.

DOUCHES : Etablissement municipal, rue Beffroy.

DEPART : 14 h. 30, face à l'hôtel de ville.

ARRIVEE : Même endroit, vers 17 h.

ITINERAIRE : Avenue du Roule, rues de Chartres, de Sablonville, place du Marché, avenue de Neuilly, rue du Château, place du Château, avenue du Roule, soit 3 kil. 100, à couvrir trente-deux fois.

Attaque des Anglais dans PARIS-LONDRES

(De notre envoyé spécial René MELLIX.)

SENLIS. — Avec Paris-Londres, course originale et inédite, dont le départ a été donné au Bourget, sous un chaud soleil et devant de nombreux curieux, à 13 h. 40, à 60 amateurs (30 Anglais, 30 Français). C'est la reprise des relations officielles entre routiers des deux pays, relations interrompues depuis 78 ans, puisque depuis 1861 aucun Français n'avait pu courir sur les routes anglaises, un règlement de police, aujourd'hui annulé, interdisant les courses sur route.

Que valent les amateurs anglais ? Cette confrontation sur Paris-Lens (180 km.), première étape, va nous fournir des éclaircissements à ce sujet.

Le vent est favorable ; aussi l'allure est-elle rapide dès le départ.

Le premier accidenté est l'Anglais Bates, qui crève à la Patte-d'Oie de Gonesse. Bobbins s'arrête à son tour et, dans la côte de Vauderland, Kempshall est lâché. Seul Bates parvient à rejoindre à Louvres, dans un très bon style.

Attaque anglaise

Hunt et Walcker sont victimes de sauts de chaînes. Et, soudain, voici que les Anglais Poole et Thomas s'échappent du peloton, qui roule à 40 à l'heure. Ils prennent 200 mètres d'avance, qu'ils conservent jusqu'à Pontarmé où, sous l'impulsion de Queugnet et Forlini, tout rentre dans l'ordre.

Première constatation jusqu'à maintenant : le matériel des Anglais est loin d'être au point.

A Senlis (31e kilomètre), les 10 minutes de retard sur l'horaire sont rattrapées.

De Paris aux Vosges, nos "espoirs" songeront au Tour de France...

Quarante-six coureurs ont pris à 11 heures, à la porte de Pantin, le départ des trophées Peugeot.

Dès l'envoi donné, quatre hommes se placent en tête et emmènent le peloton à belle allure. Ce sont Moniot, Defraire, Monin et Bourgeteau. Mais Fine démarre à son tour et prend deux cents mètres d'avance.

Il sera rejoint par Duau et Roth et enfin le Parisien Henri Defraire, qui, d'une allure souple, les dépasse et prend du large seul.

A 14 km. du départ, le quatuor s'est reformé et possède cinq cents mètres d'avance sur le gros peloton.

A Meaux (44 km.), Delas, Grégoire, Komor et Ricci passent en tête à 12 h. 5, suivis à une minute par Defraire, Keballi et Rippe, tandis que le peloton, qui a perdu Di Girolamo et Lugrin, victimes de crevaisons, passe 1' 15" après.

Bizzi, trop gourmand n'est pas parti dans le « Giro »

MILAN. — Un coup de théâtre s'est produit, ce matin, au départ du Tour d'Italie. Olimpio Bizzi, qui avait demandé un million de lires à son constructeur pour prendre le départ, s'est vu refuser cette condition. Et c'est Fazio qui a pris sa place au sein de l'équipe « Viscontea ».

Inutile de dire que ce forfait a fait sensation.

BOXE ■ AU PALAIS DES SPORTS ■ Vendredi 30 mai, à 20 heures

UN GALA DE POIDS LOURDS

En 10×3

Carl NIELSEN (La Montagne Danoise) **c. Stéphane OLEK**

En 12×3 - Championnat de France

Georges MARTIN c. Francis JACQUES

et quatre autres combats de poids lourds

Location : Palais des Sports (SUF. 44-40) ; 10, Fg Montmartre (TAI. 70-80) et agences.

Demandes d'emploi 30 fr.

J.H. 25 a. perm.P.L. 39 ch. pl.chff Renault, 4,r.Frédéric-Schneider-18e

J.F. secrét. sténo-dact. expér. sach. rédiger, libre 2 matin, par semaine Ecrire à PARIS-PRESSE 836

Jeune fille, 20 ans, active, ayt déjà plusieurs affaires commerciales, cherche situation, libre suite. Ecrire à PARIS-PRESSE 777.

Cuisinière, bonnes références, demande emploi Hôtel, Pension, Paris, Saison d'été. A. SUEUR, Mertri. 18, rue des Pruniers (20e).

J. Fille ch empl. s'occuper enfants ou personne seule nourrie. Ecrire à PARIS-PRESSE 824.

Cherche direction CANTINE. Paris ou Province, sér. référ. SOULA, 19, r. des Gobelins (13e).

J. F. t.b.rés. ch. rempl. 1 mois dact. rec. clientèle, vente, B.rém.lib. suite Ecrire PARIS-PRESSE 831

Dame secrét. direction tr. capable pour seconder et remplacer patron cherche place stable, libre de suite Mme GUYON, 17, r. de Seine (6e)

Valet de chb. réf. sér. énerg. ch. empl. Ecrire PARIS-PRESSE 826.

Personne expérimentée, apte à tous travaux ménagers, hautes référence, cherche p. Juil. Août Septembre place dans station balnéaire Manche ou Midi. Ecrire à PARIS-PRESSE 825

Femme de chambre, bonnes référ. demande emploi, Hôtel Paris ou saison d'été. — DESMARES, 10, rue Houdart, Paris-20e.

J.H. secrét.dir. ds Sté comm. parl. angl. all. dact. exc.prés. sér. référ. ch.poste av. pr sec. pat. Vau. 52-25

Monsieur, 28 ans, bachelier, connais. banque, comptabilité, secrétariat, allemand, sérieuses références, actif, cherche emploi stable. Moins de 18.000 s'abstenir. Ecrire à PARIS-PRESSE 750

J. H. ayant travaill. publicité spéc. cherche place. Ecrire à PARIS-PRESSE 810

2 jnes fil. 21-30 a. exc. réf. cherchent empl. hôtel saison bain. Ecr. PICOD, 40, rue de la Goutte-d'Or.

SECRET. st.dact. dipl. tr.cap. exp. long. prat. sach. rédig., sténotrée, cherche empl. secrét. Hôtel ou particul. logée. Excell. référ. Ecrire à PARIS-PRESSE 839.

MENAGE retrait. sténotr. tr.boun cherche banlieue immédiate. Paris garde propriété, logem. convenab. Ecrire à PARIS-PRESSE 839.

Etudiant 20 a. fortes conn. mathématiques et physiques, cherche place dans famille. Perm. intrisme. Hors Paris. Libre 15 juillet. Ecrire à PARIS-PRESSE 814.

H. 33 a. sérx b. inst. b.prés. conn. bur. représ. ch empl. b.réfr. sérx. Tournier, 41, bd Ménilmontant-11e.

Chauf.te perm. libre 3-4 jrs p.sem. ch.place. Ecr. PARIS-PRESSE 812

Colleuse imperméables cherche place stable. André METTLER, 215, rue Sadi-Carnot, BAGNOLET

J. femme bne instr. bne éducat. ch. place secrétaire chez écrivain ou actrice. Ecr. PARIS-PRESSE 672.

Offres d'emploi 130 fr.

Ou demande Poitsseur spécialisé petites pièc. mécaniq. genre bijouterie et pour matière plastique. Ecrire à A. SUEUR, 41, rue de l'Observatoire, à PARIS.

Ecole comptabilité cherche Correcteur diplômé. Ecrire COTTENET, 62, av. J.-Jaurès, à CLAMART.

Dem. sténo-dact. français - anglais 14 à 19 h. seul. Ecr. av. référ. et prét. Capamadjian H.P. 2 Neuilly.

Ou demande **INGÉNIEUR** d'ETUDES connaiss. parfaites. Mécanique technique. - PEROT, 5, avenue de Villiers, PARIS. WAG. 41-77

RECHERCHONS **STÉNOS-FACTURIÈRES** HAUT SALAIRE, COOPERATIVE CANTINE AVANTAGES SOCIaux Sté **A.B.G.** 27, av. Marceau COURBEVOIE

Ou dem. Chef Peintre pour fabrication meubles métalliq. S'adresser SEFAMO, 120, Bd la Liberté, Les Lilas, sauf samedi. Cantine.

BONNE DACTYLO-AIDE-COMPTABLE demandée par C. I. Européenne, 13, r. Notre-Dame-des-Victoires. Ecrire, 49 étage BOURSE.

Cherchons mécanicienne - doubleuse fourrures, Kirschner, 7, r. Bergère

P. seconder direct. t.b.secrét, st.-dact. aide-compt. sér. référ. dans petite aff. exig. Travail av. Rapp. lett. manuscr. référ. disponib. prétentions. P. C. 39, rue Arbalète.

Bonne dactylo facturière est demandée par Etablissements B.D.N. 1, rue Nationale, BILLANCOURT.

J.F. secrét. st.dact. expér. affair. Garet, 22, pl. Madeleine. Ong. 24-40

Dem. ouvrières spécialisées cartonnage habillé. Tél. ENT. 35-52.

DEMANDONS **TOURNEURS RECTIFIEURS SOUDEUR** électrique **SPÉCIALISTES** tour semi-automatique **PERCEURS** sur machines G. STAUB, 30, rue Jules-Ferry, à COURBEVOIE (près du Pont Bineau). - (CANTINE).

Import. Maison Province dem. Mobilistes et ouvriers qualifiés en articles voyage, réf. 1er ordre exig. Bonne situat. et logem. assuré. Ecr. Havas Clermont-Ferrand 19-279.

Recherchons jeune homme libéré service militaire, connais de régie et démarches. BARDINET, 32, rue du Pont, Neuilly-sur-Seine.

Recherchons jeunes femmes : 1) aide-comptable dactylographe ; 2) dactylographe-facturière. - Ecrire à « COMPTOIR » Agence Jégu 27, rue de Rome, PARIS-8e.

DESSINATEUR D'ÉTUDE

1er échelon, demandé aux Proj. CIRIE, 62, rue Haxo (20e).

Dem. tr. bon st.-dact. not. compt. Ecr. Blanc, 37 b. r. Emeriau, Paris

Demande-bons ménages ven.leurs connaissant poisson. Urgent. 10 à 12 14 à 18 h. sauf samedi. PARIS PORT DE PECHE, 69 r. St Lazare

Demande JEUNE DAME très bien de bonne famille et sérieuse pour le commerce. Voyage assuré en voiture. Ecrire E. DENIS, 58, rue Lafayette, PARIS.

Ch. très bonne fem de ch. et cuis. bonne à tt fre. tr bon. référ. Ecr. Kermaingant, 48, Bd Suchet (16e)

Dactylo b. réf. ch. empl. ou rempl. Lib. suite. Ecr. *Paris-presse* 841.

H. J. av. perm. tour, et P.L. ch. pl. chauff. Ecr. *Paris-presse* 841.

Cherche place chauffeur tx permis 12 ans pratique, Paris ou Province, Robert, 43, r. Gaillée (18e)

Secrétaire tr. bonne sténo-dactylo recherc. emploi sérieux après-midi Ecrire « Paris-presse » N° 852.

Offres d'emploi 110 fr.

Bonne dactylo libre de suite. DETIOL, 5, r. Greffulhe 1er gauche.

On demande jeune homme débrouillard écrivant bien, calculant vite. Ecrire SAVELON, 42, rue Notre-Dame des-Victoires, PARIS (2e).

On demande bonne à tout faire pour séjour campagne 15 juin-15 septembre. S'adresser le Lundi 2, rue BRUERE, 5, rue Boudeaud (15e).

FORD demande d'urgence Secrétaire femme sténo-dact. français-anglais ; Sténo-dactylo langue ; Sténos-dactylos femmes ; Dactylo bonne ; Agent technique de labo 2e échelon ; Monteur-tôlier formeur ; Sérieuses références exigées. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Se présenter FORD-POISSY, le matin, Service du Personnel du lundi au vendredi inclus ou train spécial, départ 7 h. 20 gare Saint-Lazare.

STÉNO-DACTYLO demandée d'urgence pour remplacement. Se prés. Vibrogir, 55, rue d'Amsterdam, PARIS.

DEM. MECANICIEN en Machines à Coudre Industrielles Ecrire seulement et indiquer référ. Cie « UNION SPECIAL » 91, av. de la République, PARIS. Demand. qq. démonst. cirage samedi 15 h. Tann. de la Deule, 9, r. Charlot

On demande MANŒUVRES 59 bis av. Jean-Jaurès, Paris-19e. On dem. vendeuse p. glaces à déguster, et chauffeur S'ad. 49, av. Mozart-16e

Comptable demandé pour résidence région Ouest, Ecr Société Centrale de Chemins de Fer et Entreprises, 122, boulevard Malesherbes, PARIS. Donner références et curric. vit.

Ne pas se présenter attendre convocation.

PHOTO ouvrier-ère capable actif pr trav. pressants 15 juin-15 sept. chamb. fourn. DAT, Cabourg Calv.

On demande Peintres au pistolet pour jouets métal. Se présenter : Ets PIERRE et Cie, 22, rue Alexis-Lepère, à MONTREUIL.

Import. Société recherche pour services financiers collaborateur de valeur au courant des questions bancaires. Age maxi. 30 ans. Ecrire à COURTY 4.549, rue Vivienne, 17, PARIS.

Important établissement recherche pour emplois stables 4 jeunes filles sténo. dactylo, dont 2 jeunes filles titulaires du Brevet Elémentaire ou ayant des connaissances équivalentes - Opérateurs et opératrices aux machines à cartes perforées. - Sténos-Dactylographes et Dactylographes. Mécanographes sur machines Burroughs. - S'adresser à M. COURSON, 2, rue Laffitte, PARIS (9e).

Bonne STÉNO-DACTYLO, ERER, 8, imp. Delsuny-11e mo Charonne.

S. E. C. 31, QUAI DE GRENELLE **STÉNOS-DACTYLOS DACTYLOS**

Vies N° 1-12-02-2.614.

Aide-comptable conn. dactylo BOUZARD, 10, Bld Bastille, PARIS.

Hom. actif et capab. Serv. commandes. Ecr. av. référ. BOUZARD, 10, boulevard Bastille, PARIS.

Banque dem. empl. écrit, aide-comptable et empl. serv. coupons. Ecr. GUERDULT, 15, r. Pergolèse, Paris

On demande Archiviste-Rêveur de plans. Coopérative. Cantine. Se présenter : Ateliers COUPE-HUGOT, 11, avenue Michelet, St-Ouen (8).

On dem. jeune fille 16 à 18 a. pr travaux bureau et courses. Information Dentaire, 16, rue Vignon-8e

Pour situation d'avenir immédiat se mettant bien rémunérée exigeant déplacements France et possibilités séjour à l'étranger grosse industrie française rech. jeune collaborateur ayant solide formation générale ficence ou diplôme équivalent) désireux de s'orienter vers le commerce. Ecrire à COURTY 4.549, rue Vivienne, 17, à PARIS.

On demande Fraiseurs 80M. 125. Bld Davout, Paris, Cantine Coop.

On dem. facturiers ayt bne écrit. et calcul, bien et facturiers-dactyl. Se présenter sauf lundi : DEROCHE, 201, rue de Paris, Charenton

On demande compétente expérimenté, aide-comptable, employé aux écritures sténo-dactylographe, dactylographe et calculatrice sur machines Ecrire en adressant copie de références à SOCIETE LAITIERE MAGGI, 8, place de l'Opéra.

Dem. dact. déb. Situation d'avenir J. M., 233, fg St-Honoré, 1er b.

Cherchons bonne dactylo-facturière habitant chemin de fer. Sté TOPY, 18, rue Poliveau, tél. POR. 39-68.

Rech. employés aux écritures, jnes actifs, sér. référ. exig. Situation stab. COFRAREC, 2, r. La Baume

DAME dactylo est demandée pour travaux de machine et d'écritures. S'adresser : 7, PLACE FRANÇAIS.

36, r. de Constantinople-8e. 14-16 h D. T. R., 7, rue Bergère, demande Doubleuses Fourrures atel. domic.

On demande très bonne vendeuse présentant bien pr textiles et cout. connaiss. si possible dactylo. Sérieuse et active ay. références. Ec. BARON, 104, rue 4-Septembre (2e).

On demande MAGASINIER, 32, rue des Bois (19e). Cantine

STÉNO-DACTYLO Aide-comptable Ecr. av. référ. et prétent. Sté Chabrois, 65, r. A.-Briand 18y-les-Mlx

On dem. : 1) Hom. ou Fem. aide-comptable sach. dactyl. 2) Manœuvre pr magasin. 58, rue Fontenay, à Montrouge. - Tél. ALE. 02-85.

Maison Couture dem. ouvrières travail soigné. Se prés. 15 fbg Montmartre, bureau 64 au 4e échant. travail

On demande 1) Bonne à tout faire, sérieuse, 25 ans min. 2) Vendeuse coiffeuse, jouets, pr trois jours p. semaine : samedi, dimanche, lundi 102 bd Ney-18e Pte Clig. Mon. 26-53

On demande bonne premières mains Confections Dames. - PAILLARD, 27 bis, rue du Louvre (2e).

Rech. pr chantier Savoie assistante sociale cél. Ecr. ou se prés. DOUAY, 14, Bd Madeleine, Paris.

USINES DE LA SEIGNEURIE, 3, rue Meissonier, PANTIN